

cyberpresse.ca

LA PRESSE



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE ©

ONDE DE CHOC AU QUÉBEC

L'ÉLECTION DE STÉPHANE DION FORCE LES STRATÈGES À REVOIR LEURS PLANS

« ON M'A TOUJOURS SOUS-ESTIMÉ », DÉCLARE LE NOUVEAU CHEF DU PLC

PAGES A2 ET A3

CHRONIQUES

- › *Le caméléon* VINCENT MARISSAL PAGE A5
- › *Dion l'Ancien, Dion le Nouveau* YVES BOISVERT PAGE A9

FORUM

NOS LECTEURS RÉAGISSENT
PAGE A21

ACTIVITÉS LUDIQUES
RÉHABILITONS LE JEU LIBRE
ACTUEL PAGES 1 À 3

MATCH DU MOIS
TOYOTA RAV4
HYUNDAI SANTA FE
HONDA CR-V
L'AUTO PAGES 1, 10 ET 11



Mon clin d'œil STÉPHANE LAPORTE
Si les Libéraux ont élu Stéphane Dion pour se rapprocher du Québec, ils élargiraient sûrement ben Laden pour se rapprocher des États-Unis.
Venez voir mon blogue!
cyberpresse.ca/laporte

SOMMAIRE

Amusez-vous!	AFFAIRES 8
Astrologie du jour	ACTUEL 4
Décès	ACTUEL 6
Forum	A 19 à 21
Horaires télévision	ARTS 4
Loteries	A 12
Monde	A 17 et 18
Petites annonces	ACTUEL 4
Technaute	AFFAIRES 6

Météo
Ensoleillé maximum -3, minimum -12, plus de détails en page SPORTS 8



LE NOMBRE DE PATIENTS ÂGÉS N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI ÉLEVÉ

LA SITUATION SE DÉTÉRIORE DANS LES URGENCES

ANDRÉ NOËL

La situation dans les urgences des hôpitaux du Québec a recommencé à se dégrader cette année, après une légère amélioration depuis deux ans, selon des

données récentes publiées par le ministère de la Santé. D'avril à septembre, plus de 94 000 patients sont restés couchés sur des civières pendant plus de 24 heures, alors qu'il y en avait eu 88 000 pendant la même période

l'année dernière. Plus inquiétant : le nombre de patients âgés de 75 ans qui ont séjourné dans les urgences n'a jamais été aussi élevé depuis cinq ans. Il a atteint plus de 104 000 cette année, comparativement à 93 000 en

2002, toujours pour la période d'avril à septembre, selon des tableaux du Centre de coordination national sur les urgences, qui relève du Ministère.

› Voir URGENCES en page A15

Écrasante victoire de Chavez au Venezuela



PHOTO REUTERS

Le président sortant du Venezuela, Hugo Chavez, était en bonne voie de remporter une écrasante victoire hier soir, donnant ainsi un second souffle à sa révolution socialiste. Après le dépouillement des trois quarts des bulletins de vote, Chavez menait avec environ 60 % des voix. Le compte rendu de notre envoyé spécial Nicolas Bérubé en page A18.

ANNONCE PRÉCIPITÉE EN RECHERCHE ET INNOVATION

Québec investira 450 millions

DENIS LESSARD

QUÉBEC — Soucieux de remonter dans l'opinion publique, le gouvernement Charest se lance dans des annonces qui, précipitées, suscitent des grincements de dents au conseil des ministres.

Dévoilée ce matin, une politique pour favoriser la recherche et l'innovation a causé des vagues et nécessité des ajustements de dernière minute. Des manœuvres périlleuses qui n'ont pour but que de permettre au premier ministre Jean Charest et à son ministre Raymond Bachand de faire une annonce.

› Voir RECHERCHE en page A15

Vous entendez mais ne comprenez pas toujours !
Nouvelle technologie 100% numérique
Laflamme & Associés (514) 849-4500
www.laflammeetassocies.com
Audioprothésistes Montréal, 525, rue Sherbrooke Est Longueuil, Saint-Hilaire, Saint-Jean, Laval, Granby - 1 800 422-6181

Une prothèse auditive SANS FRAIS ET SANS LIMITE D'ÂGE selon les règles de la RAMQ. Le modèle illustré n'est pas couvert

UN NOUVEAU CHEF AU PLC

L'EFFET DE SURPRISE PASSÉ, CHACUN TENTE MAINTENANT D'EXPLIQUER LA VICTOIRE DE **STÉPHANE DION** ET D'EN ENTREVOIR LES RÉPERCUSSIONS. COMMENT LE QUÉBEC RÉAGIRA-T-IL ? LES CANADIENS ONT-ILS TROUVÉ EN CET HOMME EFFACÉ ET « SOUS-ESTIMÉ » UN NOUVEAU HÉROS ? SUR QUI POURRA-T-IL COMPTER ? DE QUI DEVRA-T-IL SE MÉFIER ? PENDANT QUE LE PAYS ENTIER S'INTERROGE, L'INTÉRESSÉ TRAVAILLE DÉJÀ À MOBILISER LES TROUPES. REGARD SUR UNE ÉTONNANTE VICTOIRE.

QUI EST STÉPHANE DION ?

- > Né le 28 septembre 1955, à Québec. Il a 51 ans.
- > Député de Saint-Laurent – Cartierville depuis le 2 juin 1997
- > Il est marié à Janine Kriber. Il a une fille, adoptée en Équateur : Jeanne, 18 ans. Il a aussi un chien du nom de Kyoto.
- > Il obtient son baccalauréat et sa maîtrise en science politique de l'Université Laval en 1977 et 1979 et son doctorat d'État en sociologie de l'Institut d'études politiques de Paris.
- > Il enseigne l'administration publique et la science politique à l'Université de Montréal de 1984 à 1996. Il a aussi enseigné à l'Université de Moncton en 1984, a été professeur invité à la Brookings Institution de Washington et au Centre Canadien de Gestion, ainsi qu'au Laboratoire d'économie publique de Paris.



« Je crois que j'ai bâti une relation de respect mutuel avec les Québécois au cours des années. On la sent. On la voit et

« On m'a

Stéphane Dion veut une

GILLES TOUPIN

Le nouveau chef du Parti libéral du Canada, Stéphane Dion, a fait part hier de sa grande ambition de bâtir ce qu'il a appelé « une grande équipe canadienne où les Québécois ont un rôle essentiel à jouer ».

Au cours de sa première conférence de presse, le père de la Loi sur la clarté référendaire a passé une bonne partie de l'exercice à se débattre contre l'idée véhiculée par ses adversaires et par plusieurs analystes que son élection au poste de chef du PLC est une mauvaise nouvelle pour le Québec. « On m'a toujours sous-estimé, a-t-il rétorqué. Peut-être que c'est bon puisque ça m'a réussi. »

Visiblement heureux mais quelque peu nerveux, M. Dion ne

s'est pas laissé ébranler par les questions très directes des journalistes. « Je crois que j'ai bâti une relation de respect mutuel avec les Québécois au cours des années. On la sent. On la voit et on va la voir de plus en plus », a-t-il assuré.

M. Dion s'est ainsi défini comme un « fier Québécois » qui rend fiers beaucoup de gens au Québec. Il est persuadé que les Québécois vont travailler avec lui sachant que son grand projet politique, centré sur le développement durable, touche l'avenir de leurs enfants. « On a le choix, a-t-il dit. Est-ce qu'on s'enfonce dans une politique très à droite, qui n'a marché nulle part et qui consiste à avoir des rétributions à courte vue, égoïstes, et qui ne permet pas de bâtir un pays ? Ou

est-ce que l'on bâtit une équipe, une grande équipe canadienne où les Québécois ont un rôle essentiel à jouer ? »

Après la trop longue bataille de 10 mois pour la direction du parti, le nouveau chef de l'opposition officielle aura fort à faire pour recoller les morceaux de sa formation politique. Il a ainsi multiplié hier les appels à l'unité alors que plusieurs élus libéraux du Québec semblaient sous le choc, samedi, après son élection. Plusieurs d'entre eux estiment que M. Dion n'est pas l'homme qu'il faut pour battre Stephen Harper et les conservateurs aux prochaines élections. Ils estiment que le parti avait fait un grand pas en avant en participant à la reconnaissance de la nation québécoise lors du récent vote sur cette question aux Communes. Ils

Les verts applaudissent

MARIO GIRARD

Les environnementalistes applaudissent la victoire de Stéphane Dion, reconnu comme un ardent défenseur de l'accord de Kyoto qui, à titre de ministre de l'Environnement, a su élever le débat sur la question.

« C'est une bonne nouvelle, dit Steven Guilbault, directeur de Greenpeace-Québec. En tant que chef, il pourra sans doute exercer une plus grande influence sur les questions environnementales. »

M. Guilbault est heureux de

constater que c'est le portefeuille de l'Environnement qui a procuré « une seconde chance » à Stéphane Dion.

De son côté, Sydney Ribault, coordonnateur général de l'organisme Équiterre, trouve que les libéraux confirment une tendance amorcée par les trois autres partis d'opposition. « La présence de M. Dion bonifiera le débat », pense-t-il.

Morag Carter, de la Fondation David Suzuki, apprécie de Stéphane Dion sa capacité de faire le lien entre l'environnement,

la justice sociale et l'économie. « C'est quelqu'un d'intègre. Il écoute ce que les gens ont à dire. Sa victoire est une très bonne nouvelle. »

Plus prudent, Matthew Bramley, directeur du programme des changements climatiques à l'Institut Pembina, ne veut pas donner à son organisme une quelconque teinte politique. « Je veux simplement dire que c'est extrêmement encourageant d'avoir des chefs politiques qui réalisent l'urgence de combattre les changements climatiques. Les choses vont dans la mauvaise direction actuellement. J'espère que M. Dion fera tout pour les remettre dans la bonne direction. »

JAEGER-LECOULTRE

Disponible chez :

CHÂTEAU D'IVOIRE
JOAILLIERS

2020 RUE DE LA MONTAGNE, MONTRÉAL (514) 845-4651 SANS-FRAIS: 1-888-883-8283
WWW.CHATEAUDIVOIRE.COM

REVERSO DAME JOAILLERIE. Légendaire montre réversible. Au recto, 28 diamants soulignent la délicatesse de son cadran argenté. Au verso, elle se transforme en bijou que l'on peut personnaliser par une gravure éternelle. Mouvement mécanique 846, entièrement manufacturé par Jaeger-LeCoultre. Manufacture Jaeger-LeCoultre, Vallée de Joux, Suisse, depuis 1833. www.jaeger-lecoultre.com.

UN NOUVEAU CHEF AU PLC



« on va la voir de plus en plus », a assuré le nouveau chef du Parti libéral du Canada, Stéphane Dion.

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE ©

toujours sous-estimé »

« grande équipe canadienne où les Québécois ont un rôle essentiel »

craignent un retour en arrière avec Stéphane Dion.

Le nouveau chef a déclaré qu'il avait parlé à tous ces gens dans la nuit de samedi à hier et qu'il leur avait tendu la main dans un esprit de collégialité. « Maintenant, nous sommes une famille unie et nous allons travailler pour le même objectif, celui de gagner les prochaines élections, y compris au Québec. Je suis très confiant qu'on va faire une excellente campagne au Québec et qu'on va convaincre un très grand nombre de Québécois d'élire une forte représentation libérale. »

Le chef du PLC a promis qu'il sera mu dans son action par ses propres convictions et que la victoire de son parti sera liée « au plus beau projet que l'on

puisse présenter aux Canadiens aujourd'hui, un projet qui fera en sorte que notre pays sera plus fort non seulement pour les deux ou trois prochaines années mais à long terme ».

Stéphane Dion s'est ainsi fait un phare et un drapeau du développement durable et de la lutte

« Je suis très confiant qu'on va faire une excellente campagne au Québec et qu'on va convaincre un très grand nombre de Québécois d'élire une forte représentation libérale. »

contre les changements climatiques. Pour lui, il n'est pas question que les Canadiens lèguent à leurs petits-enfants une qualité de vie moindre que la leur.

Le nouveau chef de l'opposition

officielle s'est bien défendu par contre d'être l'homme d'un seul thème, d'une seule idée. « Je n'ai pas été choisi chef de parti sur un seul thème. J'ai fait campagne sur la prospérité économique, la justice sociale et l'environnement durable. » Il a expliqué que la prospérité économique et la jus-

promis d'honorer le protocole de Kyoto et de renforcer l'économie canadienne « en lui redonnant plus d'efficacité énergétique ».

M. Dion a de plus affirmé qu'il allait entreprendre dès maintenant de vastes consultations auprès d'experts sur les politiques concernant les caisses de

retraite, la lutte contre la pauvreté des enfants, la compétitivité, le lien entre les universités et les entreprises, la promotion des énergies nouvelles et le rôle du Canada dans le monde.

Stéphane Dion a déploré hier que le gouvernement Harper ait décidé de rouvrir le débat sur le mariage homosexuel et il a exprimé son scepticisme face à l'existence du déséquilibre fiscal entre Ottawa et les provinces. Il a cependant promis que les provinces auront des capacités

fiscales qui leur permettront de donner des services à leur population.

M. Dion a rencontré tous ses adversaires défaits hier lors d'un déjeuner à l'hôtel Place-d'Armes après une réunion avec la direction nationale du parti. Il a de plus profité de sa conférence de presse pour annoncer qu'il avait confié la direction de son comité de transition à l'ancien ministre Marcel Massé et à Rod Bryden.



PHOTO SHAUN BEST, REUTERS ©

UN NOUVEAU CHEF AU PLC



PHOTOS ROBERT SKINNER, LA PRESSE ET RYAN REMIORZ, PC

Après l'élection de Stéphane Dion à la course à la direction du PLC, Michael Ignatieff a pris le vainqueur dans ses bras tandis qu'un des partisans du candidat défait pleurait à chaudes larmes.

Ô temps, suspends ton vol!

GILLES TOUPIN
ANALYSE

Avec Stéphane Dion à sa tête, le Parti libéral du Canada est-il en meilleure ou en moins bonne posture pour gagner les prochaines élections générales, qui auront lieu en principe au printemps prochain?

Si vous posez la question au nouveau chef du PLC, il vous dira, comme il l'a fait hier en conférence de presse, que la réponse est oui, qu'il a une

capacité d'apprentissage phénoménale et que sa première responsabilité en tant que nouveau timonier est de faire en sorte que ses troupes soient sur la ligne de départ.

« Nous n'avons pas beaucoup de temps avant les élections parce que nous avons un gouvernement qui est tellement à droite qu'il ne peut pas livrer beaucoup à la Chambre des communes, tellement il s'est mis les autres partis à dos. On doit être prêts très vite et je serai prêt », a déclaré Stéphane Dion hier.

Ce facteur temps est crucial pour Dion et ses troupes. Ils ont trois ou quatre mois: le temps que le gouvernement Harper présente son budget, que ce dernier soit débattu aux Communes et qu'un

vote de défiance déclenche des élections.

Certes, à la question de savoir si Stéphane Dion a plus de chances de remporter la bataille électorale que Paul Martin en avait au début

Quatre mois, c'est peu de temps pour opérer une transformation radicale qui ferait de ce mal-aimé au Québec le grand favori des électeurs.

de l'année, là encore, la réponse est oui. Le règne de Paul Martin et sa campagne électorale avaient été très déçus. En comparaison, M. Dion peut profiter, lui, du bénéfice du doute dans la plupart des provinces canadiennes.

Mais quatre mois, en comptant

la pause des Fêtes, c'est bien peu pour ressouder un parti meurtri par une trop longue course à la direction. Quatre mois, c'est peu pour rédiger un programme qui permettrait au PLC de se refaire

une beauté. Quatre mois, pour un homme de 51 ans que l'on dit doctrinaire et rigide, c'est peu de temps pour opérer une transformation radicale qui ferait de ce mal-aimé au Québec le grand favori des électeurs. D'autres hommes politiques ont connu les

joies d'une telle métamorphose. Pensons seulement à Daniel Johnson père ou encore, plus près de nous, à Stephen Harper. Mais il y a peu de signes encore que les élus libéraux au Québec – et

certain de leurs gros canons battus en janvier 2006 – aient vraiment le goût de frapper aux portes dans leur circonscription en se présentant comme du parti de Stéphane Dion. « On n'est pas maso à ce point », a déclaré en fin de semaine, en toute confiance, un ancien ministre libéral du Québec.

Et quatre mois, c'est bien peu pour faire sa marque dans l'Ouest, dominé par les conservateurs, quand on y est presque inconnu.

Le Québécois qui tient tête aux Québécois

Une recette désuète

MARIO GIRARD

En choisissant Stéphane Dion, les libéraux fédéraux ont une fois de plus exprimé leur préférence pour un leader québécois capable de tenir tête aux Québécois. Si cette tactique a déjà fait ses preuves à l'époque de Pierre Elliott Trudeau ou de Jean Chrétien, elle semble aujourd'hui dépassée et risquée, selon les observateurs de la scène politique.

« Je pense que cette recette, qui a fort bien fonctionné à l'époque de M. Trudeau, ne peut plus marcher, dit Jean-Herman Guay, politologue de l'Université de Sherbrooke. Les Québécois ne se contentent plus de la simple présence d'un des leurs à Ottawa. Ils veulent aussi avoir de la reconnaissance et des compromis. »

Jean-François Lisée, directeur du Centre d'études et recherches internationales de l'Université de Montréal (CERIUM), partage cet avis. « Tout comme ils l'avaient fait pour M. Chrétien, les libéraux ont choisi quelqu'un dont les politiques sont extrêmement déconnectées des Québécois. Ce sont des chefs qui ont une vision du Québec proche de celle du Parti libéral mais qui n'est pas celle du centre de gravité du Québec. »

Annonciatrice d'un vent de changement, cette course s'inscrit au bout du compte dans la continuité, pense Réjean Pelletier, professeur au département des sciences sociales de l'Université Laval. « J'ai d'abord cru que M. Dion serait désavantagé justement parce qu'il est québécois et qu'on voulait du changement. Ignatieff ou Bob Rae incarnaient ce changement. Mais visiblement, on a tranché différemment. »

Excellent pour les conservateurs

Si cette mécanique n'est pas garante de succès au Québec, qu'en sera-t-il ailleurs au Canada? « Dans la tête des Canadiens anglophones, Stéphane Dion est celui qui va résister aux nationalistes, dit Jean-Herman Guay. Ils n'ont pas réalisé que cette vieille recette risque de se retourner contre eux. Ils vont bientôt se demander si Stéphane Dion divise l'unité nationale plutôt que de la favoriser. »

Quant à l'image que projette Stéphane Dion auprès des Canadiens, elle est loin d'être impeccable. « On savait que les conservateurs espéraient avoir quelqu'un comme Ignatieff, qui, avec son air hautain, aurait du mal à séduire les ouvriers de Hamilton, dit Jean-François

Lisée. Mais ils n'avaient pas osé rêver d'un intellectuel comme Dion, qui est encore plus loin de cela. Bref, pour les conservateurs, c'est une excellente nouvelle. »

Les Québécois se retrouvent donc avec un parti au pouvoir qui tente de les séduire et un chef de l'opposition d'origine québécoise qui leur tient tête. Cette situation pourrait, de l'avis de certains, compliquer la tâche des candidats libéraux fédéraux du Québec. « Ce ne sera pas évident pour Lisa Frulla ou Pablo Rodriguez, dit Réjean Pelletier. Dans ce contexte, le Parti conservateur risque de faire des gains. »

Surprises possibles

Autant la victoire de Stéphane Dion a surpris la plupart des observateurs, autant ils sont nombreux à affirmer que tout est maintenant possible. « Ne va-t-il pas chercher à étonner et à casser le moule? se demande Jean-Herman Guay. On a l'impression aujourd'hui que les politiciens jouent sur tous les plans et tentent de surprendre. Regardez ce que Stephen Harper vient de faire avec la reconnaissance du Québec comme nation. Est-ce que Stéphane Dion pourra conquérir le Québec en faisant des compromis qu'on n' imagine pas? Peut-être bien. »

www.cinemasguzzo.com
Tél. : (514) 326-UZZO
(514) 324-8996

CINÉMAS GUZZO

Quelle joie d'être avec papa et maman au Cinémas Guzzo.

GRATUIT Pogo

Présenter ce bon et obtenez 1 Pogo gratuit. Valable uniquement dans les Mega Plex Guzzo, jusqu'au 11 décembre 2006. Conditionnel à l'achat d'un billet d'admission. Limite d'un seul bon par client, par visite. Ne peut être jumelé à aucune autre offre. Ce bon n'a aucune valeur marchande et aucune reproduction ne sera acceptée.

LES CERTIFICATS CADEAUX CINÉMAS GUZZO
Maintenant disponible



VINCENT MARISSAL

CHRONIQUE

Le caméléon

Un député libéral du Québec qui parle mal l'anglais, qui est gravement sous-estimé tant par les médias que par ses adversaires et qui « passe » mal dans sa propre province, ça vous rappelle quelqu'un?

Jean Chrétien, en effet, celui-là même qui a extirpé Stéphane Dion de l'Université de Montréal il y a 10 ans pour l'appeler en renfort après la quasi-défaite référendaire.

« On m'a toujours sous-estimé et c'est bien que l'on continue ainsi », a lancé hier le nouveau chef libéral à son premier point de presse depuis son élection surprise de samedi soir. On croirait entendre Jean Chrétien, probablement le politicien le plus sous-estimé de l'histoire canadienne. C'était même devenu le principal atout de l'ancien premier, qui cultivait soigneusement cette image.

Les médias et les militants libéraux québécois disent d'ailleurs de M. Dion ce qu'ils disaient de M. Chrétien: il ne peut pas gagner au Québec, il rebute les électeurs, on ne veut pas aller cogner aux portes avec un chef pareil.

C'est ce que les partisans de Paul Martin disaient de Jean Chrétien dans les mois précédant les élections de 2000. Pas question de servir encore une fois de chair à canon électorale avec Jean Chrétien comme général. Pourtant, ils sont allés au front et le Parti libéral a, pour la première fois depuis l'époque Trudeau,

remporté la pluralité des voix au Québec.

Les militants libéraux d'ici estiment par ailleurs que Stéphane Dion n'a pas ce qu'il faut, pas la prestance, pas le charisme d'un premier ministre. Voilà un autre point en commun avec Jean Chrétien.

Dans les moments difficiles, M. Dion pourra toujours se rappeler tout ce qui a été dit et écrit sur son ancien patron. Il pourra aussi penser que l'on disait la même chose de celui qui est maintenant son principal adversaire, Stephen Harper.

Malgré un manque de charisme évident et une personnalité cassante (en plus d'un sens de l'humour défectueux), il a réussi à transformer le prof d'université en politicien efficace.

Malgré les ressemblances frappantes entre Stéphane Dion et Jean Chrétien, une différence majeure semble se dessiner pour la suite des choses: le nouveau chef libéral, contrairement à l'ancien, n'a pas l'intention de bâtir sa carrière sur la lutte contre les séparatistes.

Pourtant, ce serait naturel pour l'ancien *Unity minister*, comme l'appelaient les anglophones. Ce serait d'autant plus naturel que c'est en grande partie grâce à ce bagage que les militants libéraux l'ont élu chef.

Pendant l'interminable campagne à la direction du PLC,

Stéphane Dion m'avait confié qu'il parlerait d'unité nationale et qu'il ne répliquerait aux souverainistes que si les événements l'y obligeaient. « Je veux parler d'autre chose, j'ai un plan pour le Canada, un plan précis, basé sur le développement durable et l'économie, c'est de ça que je veux parler », m'avait-il expliqué.

Clairement, il semblait les débats avec les souverainistes.

« On les connaît, les souverainistes, ça fait 30 ans qu'ils disent la même chose... » avait-il ajouté, s'empressant de revenir au développement durable.

On a beaucoup parlé ces derniers jours de l'intégrité et de la compétence de Stéphane Dion. Tout cela est vrai, mais il y a une autre caractéristique centrale dans sa carrière politique: il sait s'adapter parfaitement à son poste et aux circonstances et il a « livré la marchandise » partout où il est passé – peut-être même un peu trop dans le dossier de l'unité nationale, diront bien des Québécois.

Il est, en fait, l'incarnation du dicton qui veut que la fonction définit l'homme. Stéphane Dion a un pouvoir d'adaptation surprenant.

On peut ne pas être d'accord avec le résultat, mais on ne peut pas dire qu'il n'a pas rempli la commande qui lui a été donnée quand il a été nommé ministre de l'Unité. C'est encore plus vrai à l'Environnement.

Même chose pour l'aspect plus politique de sa carrière. Malgré un manque de charisme évident et une personnalité cassante (en plus d'un sens de l'humour défectueux), il a réussi à transformer le prof d'université en politicien efficace.

Bon, c'est vrai qu'il lui a fallu 10 ans et que nous sommes encore loin de Pierre Trudeau, de Brian Mulroney ou de Jean Chrétien, mais on peut dire la même chose de Stephen Harper.

Une chose est sûre: les Gilles Duceppe, Jack Layton et Stephen Harper auraient tort de penser qu'ils vont moucher le nouveau chef libéral aux prochains débats des chefs.

Hier, pour son premier test devant la presse nationale, M. Dion portait plutôt bien ses nouveaux habits de chef du PLC.

Le caméléon, encore une fois, prend les couleurs de son nouvel environnement.

L'ennemi, a-t-il dit en substance, c'est Stephen Harper, qui tire dangereusement le pays vers la droite, notamment sur les questions sociales et environnementales.

Bonne stratégie. M. Dion a plus à gagner en gardant le cap sur son grand projet de développement

durable qu'en se laissant entraîner dans les débats constitutionnels où voudront l'amener les souverainistes. C'est plus porteur. Et cela permet, comme on l'a vu l'an dernier lors de la conférence de l'ONU sur les changements climatiques, de changer la perception négative qu'ont de lui les Québécois.

Évidemment, comme tout chef fraîchement élu, M. Dion jouit temporairement d'une période de grâce dans la population, dans les médias et aussi dans son caucus, uni par un mot d'ordre de ralliement lancé samedi par l'establishment. Rien ne dit d'ailleurs que le Parti libéral et le caucus seraient plus unis ce matin avec Michael Ignatieff à leur tête.

La question est de savoir si, au cours des prochains mois, M. Dion réussira, sous la pression, à garder son calme aux Communes comme nouveau chef de l'opposition, devant son caucus et les médias, et surtout au cours de la prochaine campagne électorale. C'est long, 35 jours dans le presto électoral.

Il a passé le test, hier, de son premier point de presse, et ce, même s'il s'est fait dire pendant 30 minutes que les Québécois ne l'aiment pas, que ses adversaires l'adorent et qu'il a un terrible problème d'image au Québec.

Comme quoi nul n'est prophète dans son pays – euh, pardon, dans sa nation.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur :
vincent.marissal@lapresse.ca

Ignatieff, Kennedy et Rae candidats au prochain scrutin



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE ©

Bob Rae avait aussi promis d'être candidat durant la course à la direction. Devant les journalistes, hier, M. Rae a réitéré cette résolution.

JOËL-DENIS BELLAVANCE

Les trois principaux adversaires de Stéphane Dion – Michael Ignatieff, Gerard Kennedy et Bob Rae – promettent d'être candidats aux prochaines élections fédérales.

Au lendemain de sa douloureuse défaite au quatrième tour contre Stéphane Dion, M. Ignatieff a tenté hier de faire taire les rumeurs selon lesquelles il pourrait quitter la scène politique pour reprendre l'enseignement à Harvard, à Boston.

« Je serai candidat. Je ne m'en vais pas nulle part. (...) Je vais me retrousser les manches avec Stéphane (pour remporter les prochaines élections). Il est le chef. Je suis un homme fidèle », a affirmé M. Ignatieff à une poignée de journalistes à l'hôtel Places-d'Armes, qui a servi de quartier général à l'équipe de Stéphane Dion durant le congrès.

M. Dion a invité hier M. Ignatieff et les autres candidats malheureux à casser la croûte afin de discuter des retombées du congrès et d'explorer la route que le Parti libéral doit suivre pour reconquérir le pouvoir. La rencontre, qui visait aussi à rétablir rapidement l'unité du parti a duré près de trois heures.

« Je suis très optimiste, a affirmé M. Ignatieff. Nous avons un nouveau leader. Tout le monde dans la salle croyait que c'était un moment historique samedi. Je crois qu'il sera un bon leader.

Il sera le prochain premier ministre du pays. Je vais travailler très fort pour que cela se réalise.» M. Ignatieff, qui a passé une bonne partie des 30 dernières années à l'étranger, a été élu pour la première fois à la Chambre des communes le 23 janvier.

Hier, il a invité ses troupes, dont le député Denis Coderre, à se rallier au nouveau chef.

M. Kennedy a aussi confirmé qu'il serait candidat au prochain scrutin. « Nous devons nous préparer aux prochaines élections. Il faut rédiger notre programme électoral, et l'Ontario doit en faire partie, tout comme le reste du pays », a dit M. Kennedy.

Quant à Bob Rae, l'ancien premier ministre de l'Ontario, il avait aussi promis d'être candidat durant la course à la direction. Devant les journalistes, hier, M. Rae a réitéré cette résolution. « C'est certainement mon intention. Mais il reste à voir comment tout cela va marcher », a-t-il dit.

Par ailleurs, le député libéral d'Outremont, Jean Lapierre, a indiqué à *La Presse* hier que Stéphane Dion avait reçu un mandat solide des délégués libéraux. « C'est une victoire incontestable et les membres du parti ont toujours raison », a-t-il lancé.

LES BEAUX
Noëls

LE BAS-JARRETIÈRE BANDE DENTELLE 9.99
Une importation italienne exclusive, un style très apprécié pour la texture opaque pure mode et l'allure féminine de la jolie bande en dentelle élastique adhésive qui se fixe parfaitement sur la cuisse. Noir ou choco. P/M, M/G, G/TG. Rég. 15.00

simons
www.simons.ca POUR EN VOIR ENCORE PLUS!

LES BEAUX
Noëls

LE GANT CUIR DOUBLÉ CACHEMIRE 49.95
Offrez le confort exceptionnel d'un gant en cuir de chevreau avec une fine doublure en tricot de cachemire qui procure souplesse et chaleur. Noir, choco, marine, rouge, cognac. 6 1/2 à 8. Rég. 65.00

simons
www.simons.ca POUR EN VOIR ENCORE PLUS!

UN NOUVEAU CHEF AU PLC

L'effet Dion à Québec

Les péquistes et les libéraux pris de court



DU BUREAU DE QUÉBEC

DENIS LESSARD

ANALYSE

QUÉBEC — Totalement inattendue, l'élection de Stéphane Dion à la tête des libéraux fédéraux va forcer les stratégies de Jean Charest et d'André Boisclair à revoir leurs plans.

L'arrivée du soldat de la « clarté référendaire » est-elle une bonne nouvelle pour Jean Charest, qui, depuis longtemps, a mis tous ses œufs dans le panier de Stephen Harper?

L'atterrissage inattendu du nouveau chef, qui a clairement beaucoup de travail devant lui, retardera-t-il les élections fédérales? Jean Charest se trouvera-t-il forcé de déclencher des élections au printemps, au moment où les sondages lui conseilleraient d'attendre encore un peu?

Du côté souverainiste, le casse-tête est à peine moins compliqué. À première vue, la victoire de M. Dion est une bonne nouvelle pour Gilles Duceppe et, par ricochet, pour André Boisclair. Michael Ignatieff, le père de la reconnaissance du Québec comme nation, aurait davantage incarné le changement et pu faire plus de ravages au Québec. Mais il a été mis sur une voie de garage.

Stephen Harper, Gilles Duceppe et André Boisclair diront désormais que le PLC incarne le refus du changement, expliquent des stratégies du PQ. Même drapé dans son nouveau costume d'en-

vironnementaliste, M. Dion aura du fil à retordre pour prouver qu'il n'est pas le fils spirituel de Jean Chrétien, prédit-on.

Un avantage sur Stephen Harper

Mais, au PQ comme au PLQ, on était pris de court, hier. Personne n'avait jugé utile de glisser le nom de Stéphane Dion dans des sondages récents pour tester sa popularité au Québec.

À plus long terme, il est passablement plus difficile de prédire l'impact de l'arrivée de Stéphane Dion à l'avant-scène de la politique fédérale. Débarqué avec son sac à dos après la très courte victoire référendaire des fédéralistes, au début de 1996, l'universitaire Dion a toujours été sous-estimé. Sa victoire de samedi est l'illustration d'une intelligence et d'une détermination exceptionnelles, convient-on même chez les souverainistes.

M. Dion a clairement joué la carte de l'environnement dans sa campagne – un élément qui a passablement de poids au Québec, où le Parti vert, même sans visage connu, fait toujours meilleure figure que Québec solidaire, qui, lui, peut compter sur Françoise David.

Ainsi, si on met de côté la question constitutionnelle, Stéphane Dion incarne des valeurs bien plus proches des Québécois que Stephen Harper, perçoivent déjà certains vétérans du PLQ.

Les faux pas de M. Harper lors du conflit au Liban et sa proximité avec l'administration Bush ont inspiré davantage de méfiance dans le camp de Jean Charest. L'idylle du printemps dernier a cédé sa place à une relation guidée par des intérêts mutuels. Pour l'heure, dans les officines libé-

les, on s'agit autour du projet de Stephen Harper de revenir à Québec le 19 décembre, exactement un an après ses engagements sur le déséquilibre fiscal pendant la campagne électorale.

Cette fois, le premier ministre canadien devait s'engager à limiter le pouvoir fédéral de dépenser. À moins que la disparition de la menace Ignatieff dans le radar conservateur ne l'incite à garder pour plus tard ces munitions.

Déjà M. Charest avait accepté de rencontrer M. Dion – comme il l'avait fait pour M. Ignatieff – durant la course à la succession de Paul Martin. Un coup de fil « très, très, très chaleureux », selon M. Dion, s'est ajouté dans les minutes qui ont suivi sa victoire de samedi soir. M. Charest voudra peut-être éviter que M. Harper ne le tienne pour acquis.

Une côte à remonter

Si un scrutin a lieu rapidement, au printemps, Stéphane Dion n'aura aucune chance de changer les cartes au Québec, prédisent les « faiseurs d'élections ». Il aura besoin de beaucoup plus de temps. Il n'y a guère de ponts entre son organisation et celle de Jean Charest, où on s'avoue incapable de nommer cinq lieutenants québécois du nouveau chef. En fait, la plupart des libéraux fédéraux proches de leurs cousins provinciaux étaient regroupés autour de Michael Ignatieff.

Stéphane Dion a incarné, sous le gouvernement Chrétien, les sempiternelles querelles entre Ottawa et Québec sur la place des provinces dans la fédération. Des duels épistolaires avec Bernard Landry, puis Joseph Facal, ont



PHOTO ROBERT SKINNER. LA PRESSE ©

Stéphane Dion a beau avoir été élu chef du Parti libéral du Canada, grâce notamment à l'appui de Gerard Kennedy (sur la photo), il reste que le père de la « clarté » référendaire a toute une côte à remonter au Québec.

fourni une multitude de citations que comptent brandir, à point nommé, les troupes de Gilles Duceppe et d'André Boisclair.

Même plus tard, passé à l'Environnement sous Paul Martin, Stéphane Dion avait fait sortir de ses gonds son vis-à-vis québécois, le très fédéraliste Thomas Mulcair.

« Le mot méprisant ne suffit pas à décrire je que j'ai rencon-

tré », avait soutenu M. Mulcair après d'après négociations avec l'ex-ministre fédéral de l'Environnement. Après 16 mois de discussions avec le nouveau chef du PLC, M. Mulcair avait même renchéri, ajoutant désormais qu'il comprenait « un peu mieux » les souverainistes!

À court terme, Stéphane Dion a toute une côte à remonter.

Henri Vézina déménage.

Profitez de 40% de rabais.



2520, boul. Daniel-Johnson, Laval - 450.686.6800

HENRI VEZINA

UN NOUVEAU CHEF AU PLC

« Les Canadiens anglais auront toute une surprise »

Bernard Landry doute des chances de Stéphane Dion au Québec

ARIANE LACOURSIÈRE

Après avoir poliment félicité Stéphane Dion pour sa victoire, plusieurs acteurs du milieu politique québécois se sont montrés critiques à son endroit, hier. Peu importe leur allégeance, tous craignent que le nouveau chef du Parti libéral du Canada nuise aux relations entre Ottawa et le Québec.

« M. Dion traîne un lourd héritage. Il est l'auteur de la Loi sur la clarté référendaire, il a toujours entretenu des relations tendues avec le Québec, même avec un ministre libéral, soit Thomas Mulcair. Il a été élu sans véritable appui au Québec et je ne vois pas comment il pourra s'y bâtir une véritable place sur l'échiquier politique. C'est de bon augure pour le Bloc québécois »,

commente le chef du Parti québécois, André Boisclair.

Son prédécesseur, Bernard Landry, croit quant à lui que les libéraux fédéraux ont utilisé une recette périmée. « Pierre Elliott Trudeau et Jean Chrétien croyaient qu'un Québécois pouvait devenir premier ministre du Canada seulement s'il était contre les aspirations du Qué-

bec », estime M. Landry. Selon lui, les Québécois ne veulent plus de cette recette, et le fait que les libéraux fédéraux de la province n'aient pas appuyé M. Dion le prouve. « Les Canadiens anglais qui pensent que M. Dion sera leur homme comme l'a été M. Trudeau auront toute une surprise. Il ne pourra gagner au Québec, car le Bloc est trop fort », dit-il.

Mario Dumont critique aussi l'arrivée de M. Dion. « Son élection ramène le PLC à l'ère Trudeau-Chrétien en ce qui concerne les relations entre le Canada et le Québec », dit le chef de l'Action démocratique.

Seul Jean Charest n'a pas commenté la victoire de M. Dion, hier. Le premier ministre du Québec a transmis ses félicitations à M. Dion par téléphone samedi soir et compte faire une déclaration publique ce matin.

Les souverainistes ont été nombreux à dénoncer l'élection de M. Dion. « Déjà, en 1968, Trudeau avait été élu en disant qu'il mettrait le Québec à sa place. Près de 40 ans plus tard, c'est la même obsession qui a triomphé », soutient le président du Conseil de la souveraineté du Québec, Gérald Larose.

Le président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, Jean Dorion, abonde. « Comme si l'aliénation du Parti libéral du Canada par rapport au Québec n'avait pas été démontrée suffisamment par l'unilinguisme anglais qui a caractérisé la majeure partie de leurs travaux, les délégués au congrès libéral en ont rajouté en portant à leur tête celui qui, parmi les trois principaux candidats, s'était montré le plus intransigeant face aux aspirations nationales québécoises. »

Avec la Presse Canadienne

149⁹⁵\$¹

contrat de 3 ans (649,95 \$ sans contrat)

Motorola Q^{MC} qwerty
Plus mince en noir

- Courriel en temps réel, accès Internet et MP3
- En prime: casque d'écoute Bluetooth^{MD} (valeur de 89,95 \$)²



49⁹⁵\$

contrat de 3 ans (279,95 \$ sans contrat)

Katana^{MC} de Sanyo
Bleu saphir

- Mince et haut en couleur
- Appareil photo et Bluetooth



69⁹⁵\$

contrat de 3 ans (319,95 \$ sans contrat)

Samsung a920
Édition limitée

L'ensemble musical et polyvalent

- En prime: carte mémoire 1 Go, écouteurs stéréo haut de gamme et étui de transport



29⁹⁵\$

contrat de 3 ans (279,95 \$ sans contrat)

Samsung a920

Musical et polyvalent

- Télé, MP3 et jeux
- Appareil photo et vidéo
- Mémoire extensible



49⁹⁵\$

contrat de 3 ans (279,95 \$ sans contrat)

Katana de Sanyo
Blanc polaire

- Mince et haut en couleur
- Appareil photo et Bluetooth



99⁹⁵\$

contrat de 3 ans (299,95 \$ sans contrat)

Samsung m500

Le meilleur du multimédia

- Télé, MP3 et jeux
- Appareil photo et vidéo
- Mémoire extensible



49⁹⁵\$

contrat de 3 ans (279,95 \$ sans contrat)

Katana de Sanyo
Rose cerise

- Mince et haut en couleur
- Appareil photo et Bluetooth



99⁹⁵\$

contrat de 3 ans (349,95 \$ sans contrat)

Samsung a900

Mince et ultrastylisé

- Télé, MP3 et jeux
- Appareil photo et vidéo
- Bluetooth



Y en a tellement, je rentre pas dans l'annonce.

29⁹⁵\$

contrat de 3 ans (249,95 \$ sans contrat)

Nokia 6275i

L'image parfaite

- Appareil photo 2 mégapixels
- Radio FM et MP3
- Mémoire extensible



49⁹⁵\$

contrat de 3 ans (279,95 \$ sans contrat)

Katana de Sanyo
Noir mystique

Mince et haut en couleur

- Appareil photo et Bluetooth



0\$

contrat de 3 ans (229,95 \$ sans contrat)

Samsung a640

Un téléphone brillant

- Élégant écran externe dissimulé
- Appareil photo et Bluetooth
- Haut-parleur



BROSSARD
Quartier DIX30
450 676-7844
LAVAL
Megacentre Laval
450 664-2502

PINCOURT
Faubourg de l'Île -
Kiosque de Bell
514 453-0236
ST-SAUVEUR-DES-MONTS
153, rue Principale
450 240-0701



ANJOU
Les Galeries d'Anjou
514 353-0257
BELOEIL
Mail Montenach
450 446-7176
BROSSARD
Mail Champlain
450 465-8759
CHÂTEAUGUAY
Centre Régional
Châteauguay
450 691-7665
COATICOOK
18, rue du Manège
Place J.R. Lefebvre
819 849-9997
COWANSVILLE
Domaine du Parc
450 263-4444
DELSON
5, Route 132
450 635-9999
DOLLARD-DES-ORMEAUX
3352, boul. des Sources
514 684-6846
3699, boul. St-Jean
514 626-8888
DORION-VAUDREUIL
84, boul. Harwood
450 424-1416
DORVAL
Les Jardins Dorval
514 631-1222
DRUMMONDVILLE
2265, boul. St-Joseph
819 478-5178
Promenades
Drummondville
819 474-4433
GATINEAU
Promenades de
l'Outaouais
819 246-2355
GRANBY
688, rue Principale
450 378-3618
Galeries de Granby
450 777-4058
HULL
Galeries de Hull
819 771-2716
JOLIETTE
Les Galeries Joliette
450 755-5533
LASALLE
7567, boul. Newman
514 368-8000
Carrefour Angrignon
514 364-3071
LAVAL
1655, boul. St-Martin
450 680-1010
Carrefour Laval
450 681-3344
Carrefour Laval kiosque
450 978-7133
Centre Laval
450 680-2355
LONGUEUIL
666, Place Trans-Canada
450 463-7777
Place Longueuil
450 679-4558
MAGOG
Galeries Orford
819 847-1117
MONTRÉAL
9280, boul. de l'Acadie
514 385-0770
5187, avenue Papineau
angle Laurier
514 526-2020
892, rue St-Catherine
Ouest
514 866-6686
Boul. Décarie
angle Jean-Talon
514 739-7777
Centre Rockland
514 340-1269
Place Alexis-Nihon
514 939-2439
Place Dupuis
514 844-1313
Place Versailles
514 353-8847

Plaza Côte-des-Neiges
514 342-5444
Tour Jean-Talon
Rez-de-chaussée
514 270-1155
MONTRÉAL-NORD
Place Bourassa
514 322-3202
MONT-TREMBLANT
517, rue de St-Jovite
819 681-0404
POINTE-AUX-TREMBLES
12530, rue Sherbrooke Est
514 645-4455
POINTE-CLAIRE
Fairview Pointe-Claire
514 630-4992
REPENTIGNY
309, rue Notre-Dame
450 585-4455
Les Galeries Rive-Nord
450 657-4455
ROSEMÈRE
232, boul. Curé-Labelle
450 979-3838
Place Rosemère
450 435-0024
SALABERRY-DE-VALLEYFIELD
Centre commercial
Valleyfield
450 377-1256
SHAWINIGAN
1, Plaza de la Mauricie
819 539-8691
SHERBROOKE
2700, rue King Ouest
819 823-9994
Carrefour de l'Estrie
819 565-1605
SOREL
Les Promenades de Sorel
450 742-6789
ST-BRUNO-DE-MONTARVILLE
Les Promenades St-Bruno
450 441-1535
STE-AGATHE-DES-MONTS
80A, boul. Morin
819 321-0265
ST-EUSTACHE
Place St-Eustache
450 623-8500
ST-HUBERT
5190, boul. Cousineau
450 676-9919
3879, boul. Taschereau
450 926-2020
ST-HYACINTHE
Galeries St-Hyacinthe
450 778-1749
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
391, boul. Séminaire Nord
450 348-5210
Carrefour Richelieu
450 349-4400
ST-JÉRÔME
Le Carrefour du Nord
450 431-3926
ST-LAURENT
La Place Vertu
514 335-2355
ST-LÉONARD
6050, boul.
Métropolitain Est
514 257-9292
Centre Le Boulevard
514 376-2288
TERREBONNE
Les Galeries Terrebonne
450 964-7985
TRACY
604, route Marie-Victorin
450 746-7777
TROIS-RIVIÈRES
5691, boul. Jean XXIII
819 376-6849
Centre Les Rivières
819 691-0482
VICTORIAVILLE
567 boul. des
Bois-Francis Sud
819 357-7777
La Grande Place
des Bois-Francis
819 357-5776



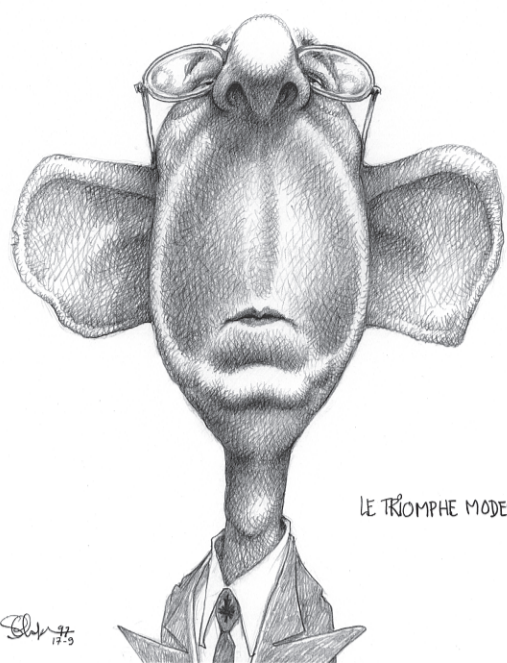
AUTEUIL
Entreprise Yaco enr.
5330, boul.
des Laurentides
450 628-9366
HULL
Action Solutions Radio Inc.
73, rue Jean-Proulx
819 777-0999
JOLIETTE
Boutique du Téléphone
127, boul. St-Charles-
Borromée Nord
450 752-5030
LACHINE
CBCI Telecom Inc.
2409, 46^e Avenue
514 422-3334
LAFONTAINE
Cosat
2121, boul. Labelle
450 431-5122
LAVAL
Metro Com Canada
800, boul. Chomedey
120 Tour C
450 687-4000
LONGUEUIL
Triacom
2771, boul.
Jacques-Cartier Est
450 928-2244

MONTRÉAL
ABCO Telecom Inc.
8900, rue Lajeunesse
514 389-8900
Cellumtl
Complexe Desjardins
514 282-3388
Télécentre Québec
6855, rue St-Jacques Ouest
514 485-5222
SHERBROOKE
Gobeil et Filles
4505, boul. Industriel
819 563-0406
ST-EUSTACHE
Communications J.D.
66, rue Dubois 107
450 974-7444
ST-LAURENT
J.D. Mobilité
4232 rue Seré
514 448-6650
TERREBONNE
Her-Comm
1729, chemin Gascon
450 964-7777

Aussi offert chez ces détaillants participants:



UN NOUVEAU CHEF AU PLC



LA CONFÉRENCE DE MONTRÉAL
UNE RÉUSSITE POUR STÉPHANE DION



La transformation de Stéphane Dion sous la plume de Chapleau, depuis ses débuts comme député dans la circonscription de Saint-Laurent-Cartierville (à gauche, en 1997) jusqu'à sa victoire de samedi comme chef du Parti libéral du Canada (à droite), en passant par la Conférence de Montréal, alors qu'il était ministre de l'Environnement, (au centre, en 2005).

De Petit Rongeur à Grand Castor

Serge Chapleau offre une promotion à Stéphane Dion

MARIO GIRARD

Serge Chapleau a longtemps représenté Stéphane Dion en petit rongeur prétentieux. Mais voilà que le caricaturiste de *La Presse* profite de la victoire du nouveau chef du Parti libéral pour lui offrir une promotion. Depuis samedi, Stéphane Dion est un castor rassembleur.

« La première fois que j'ai regardé sa tête, qui n'a pas un charme exceptionnel, je dois dire, j'ai trouvé qu'il ressemblait à une souris, dit Serge Chapleau.

Je me souviens que mon premier dessin était lié à sa première victoire, et je l'avais représenté le nez en l'air avec une incroyable prétention. »

Un côté fouineur

Outre l'aspect morphologique, Serge Chapleau avoue que le côté fouineur de Stéphane Dion l'a inspiré.

« Bien sûr, ceux qui le détestent ont conclu que je le voyais comme un sale rat, mais je ne l'ai jamais perçu comme tel », dit-il.

Lors de la conférence de Montréal sur les changements climati-

Serge Chapleau devra caricaturer Stéphane Dion pendant encore quelques années.

ques, Serge Chapleau a fait subir une intervention chirurgicale à Stéphane Dion. Une transformation complète était donc immi-

nente. La victoire de samedi a suscité le coup de bistouri nécessaire.

« Plus je réalisais qu'il allait gagner, plus je me disais : Oh! non, pas Stéphane Dion! dit Serge Chapleau en riant. J'aurais aimé en avoir un nouveau. Je commençais à préparer Ignatieff. Imaginez, un intellectuel sans expérience, quelles belles gaffes en perspective... »

Qu'il le veuille ou non, Serge Chapleau devra caricaturer Sté-

phane Dion pendant encore quelques années. Et, qu'il le veuille ou non, Stéphane Dion devra vivre avec cette dure réalité.

« On ne s'est jamais rencontrés, mais je sais qu'il n'aime pas cela, dit Serge Chapleau. Mais moi je ne dessine pas pour Stéphane Dion. Je dessine pour ceux qui achètent mon journal. En fait, il est comme tous les autres qui me croisent dans une réception et qui, en me serrant chaleureusement la main, espèrent me casser les doigts pour que je ne dessine plus. »

LA SÉCURITÉ DE LA TRACTION INTÉGRALE À UN PRIX AUSSI BAS, ÇA C'EST VRAIMENT UN CADEAU



Impreza 2.5i 2007

Traction intégrale symétrique à prise constante de Subaru

Équipement de série

- Moteur SUBARU BOXER de 2,5 L à quatre cylindres opposés horizontalement
- 173 ch, couple de 166 lb-pi
- Transmission manuelle à 5 rapports (5MT) ou transmission automatique à contrôle électronique direct à 4 rapports (4EAT) en option
- Roues de 16 po avec jantes en alliage d'aluminium
- Chaîne audio AM/FM/lecteur CD, 4 haut-parleurs
- Climatiseur avec système de filtration d'air
- Freins ABS avec distribution électronique de la force de freinage (EBD)
- Et plus encore...

IMPREZA BERLINE

LOUEZ À PARTIR DE

259\$*

taxes en sus

TAUX DE LOCATION 3,8% / 48 MOIS

IMPREZA FAMILIALE SPORT

LOUEZ À PARTIR DE

269\$**

taxes en sus

TAUX DE LOCATION 3,8% / 48 MOIS



Forester 2.5X 2007

LOUEZ À PARTIR DE

319\$***

taxes en sus

TAUX DE LOCATION 3,8% / 48 MOIS

INSURANCE INSTITUTE FOR HIGHWAY SAFETY

Médaillé véhicule sécuritaire de l'année 2007 par le IIHS (www.iihs.org).

CARREFOUR SUBARU AUTO
SAINTE-ROSE, LAVAL
SUBARU RIVE-SUD
GREENFIELD PARK

SUBARU SAINT-HYACINTHE
SAINT-HYACINTHE
SUBARU DE LAVAL
ADM AUTOMOBILES

SUBARU AUTO CENTRE
MONTREAL
SUBARU SAINT-JÉRÔME
SAINT-JÉRÔME

SUBARU REPENTIGNY
REPENTIGNY
SUBARU DES SOURCES
DOLLARD DES ORMEAUX

LACHUTE SUBARU
BROWNSBURG
JOHN SCOTTI SUBARU
SAINT-LEONARD

SUBARU SAINTE-AGATHE
SAINTE-AGATHE DES-MONTS
CONCEPT AUTOMOBILES
GRANBY

JOLIETTE SUBARU
JOLIETTE

www.subaru.ca

Traction intégrale



SUBARU

* Pour le modèle Impreza 2.5i berline 2007 5 vitesses (7F1RS) : paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois, 0 \$ de dépôt de sécurité. Comptant 3 412,80\$ (taxes incluses) ou échange équivalent. Le montant total exigé avant le début de la période de location est de 3 797,95 \$ (taxes incluses). Immatriculation (prix varie selon le client) et assurances en sus. Taxes sur les pneus neufs et autres taxes incluses. Frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers inclus. 20 000 Km par année, 15 c du Km excédentaire. Transport et préparation inclus. Sujet à l'approbation de crédit par GMAC. ** Pour le modèle Impreza 2.5i sport familiale 2007 5 vitesses (7C1FS) : paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois, 0 \$ de dépôt de sécurité. Comptant 3 412,80\$ (taxes incluses) ou échange équivalent. Le montant total exigé avant le début de la période de location est de 3 797,95 \$ (taxes incluses). Immatriculation (prix varie selon le client) et assurances en sus. Taxes sur les pneus neufs et autres taxes incluses. Frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers inclus. 20 000 Km par année, 15 c du Km excédentaire. Transport et préparation inclus. Sujet à l'approbation de crédit par GMAC. *** Pour le modèle Forester 2.5X 2007 5 vitesses (7J1X0) : paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois, 0 \$ de dépôt de sécurité. Comptant 3 412,80\$ (taxes incluses) ou échange équivalent. Le montant total exigé avant le début de la période de location est de 3 854,92 \$ (taxes incluses). Transport et préparation inclus. Immatriculation (prix varie selon le client) et assurances en sus. Taxes sur les pneus neufs et autres taxes incluses. Frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers inclus. 20 000 Km par année, 15 c du Km excédentaire. Offres valables jusqu'au 31 décembre 2006. Photos à titre indicatif seulement. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire Subaru participant.



YVES BOISVERT

Dion l'Ancien, Dion le Nouveau

Vrai comme il a neigé hier, je ne vous raconte pas d'histoires : il y avait en Sicile, 400 ans avant Jésus-Christ, un fameux intellectuel qui s'appelait Dion. Ce disciple de Platon ne voulait pas se contenter d'étudier la géométrie, l'astronomie et la morale. Il voulait se mêler de politique, comme notre Dion.

Le Dion de l'Antiquité s'est d'abord fait connaître comme conseiller du prince de l'endroit, Denys, un tyran peu éclairé ébahi par ses propos. Il admirait au plus haut point l'esprit de Dion et sa vertu. Mais ces mêmes qualités le rendaient aussi désagréable à plusieurs.

« Allez, Dion, viens prendre une amphore avec nous, lui disaient les copains de la cour, de joyeux fêtards.

Toujours, Dion refusait. Au bout d'un certain temps, il a fini par passer pour un pénible casseur de party et un donneur de leçons.

« Dion était donc détesté, comme on peut l'imaginer, car il ne se livrait à aucun plaisir et à aucun débordement », écrit le fameux philosophe-historien Plutarque, qui lui a consacré une *Vie* très élogieuse.

« On le calomniait en donnant à ses vertus, de manière convaincante, des noms de vices : son sérieux était, disait-on, du

dédain et son franc-parler de l'arrogance; ses remontrances passaient pour des accusations et son refus de s'associer aux fautes des autres pour du mépris. Il est certain qu'il y avait, dans le caractère de Dion, de l'orgueil et une rudesse qui rendaient son abord et son commerce difficiles. (...) Beaucoup de ses amis les plus proches, qui aimaient la simplicité et la noblesse de sa conduite, blâmaient ses manières

Toujours est-il que, après bien des péripéties que je vous épargne, après un exil même, Dion décide de devenir chef d'État! Il veut être chef à la place du chef. Il a les idées larges et généreuses. Il entend libérer le peuple de la tyrannie et débarrasser la cité des démagogues, ce qui n'est pas une mince affaire, aujourd'hui comme hier. Il y parvient, ce qui ne manque pas d'étonner, mais quoi de plus imprévisible que la

classe qui approchent le degré zéro du charme et qu'on ne verra pas à poil dans une émission de télé. Pour Stéphane Dion le libéral comme pour Stephen Harper le conservateur, la politique est une affaire de tête. Indéniablement, voilà deux hommes de contenu plus que de contenant.

L'autre nouvelle intéressante, c'est que le candidat Dion était l'un des moins fortunés. Comparé aux Ignatieff et Rae, il ressemblait

Comme l'Ancien, Dion le Nouveau s'est fait des ennemis pour ses idées et pour sa manière de les dire. Même d'anciens collègues du cabinet, tout en reconnaissant sa compétence, le trouvent rigide, hautain et, somme toute, arrogant, en particulier dans les dossiers touchant le Québec.

et jugeaient qu'il se montrait trop grossier et sévère avec ceux qui le sollicitaient pour des raisons politiques. »

Un jour, son vieux maître Platon lui adressa une mise en garde : « Méfie-toi de l'arrogance, car la solitude est sa compagne. »

Se faire critiquer par les journalistes n'est déjà pas une chose agréable pour aucun Dion (demandez à René Angélil), imaginez quand ça vient de Platon lui-même! Ça fait mal. Hier comme aujourd'hui, ce n'est pas toujours facile d'être Dion.

fortune politique? Malheureusement, ce fut de courte durée. Son histoire finit mal, vu qu'à l'époque on ne connaissait pas les joies du scrutin universel; pour lui enlever le pouvoir, on lui enleva la vie.

Le Dion nouveau n'est pas moins surprenant. À une époque qu'on dit complètement pénétrée de politique-spectacle, les deux principaux chefs de parti au Canada sont des contre-exemples spectaculaires. Deux premiers de

presque à la maîtresse Boucher à Québec, qui a fait campagne dans son sous-sol.

Serait-il donc possible d'avoir du succès en politique sans le soutien des grands financiers, et en misant sur ses idées?

N'exagérons rien, cependant : Stéphane Dion n'est pas un marginal. C'est au contraire une valeur sûre au Parti libéral, avec lequel aucune réconciliation n'est nécessaire : il l'incarne depuis 10 ans. C'est un visage rassurant hors Québec, à défaut de faire s'évanouir les foules.

Sauf que, comme l'Ancien, Dion le Nouveau s'est fait des ennemis pour ses idées et pour sa manière de les dire. Même d'anciens collègues du cabinet, tout en reconnaissant sa compétence, le trouvent rigide, hautain et somme toute, arrogant, en particulier dans les dossiers touchant le Québec.

Il a su convaincre le reste du Canada qu'il avait la recette juridique pour ne pas perdre le Québec : il a récrit les règles du jeu de la sécession. Il lui reste à prouver qu'il peut jouer autrement que pour ne pas perdre le Québec. Il lui reste à trouver le moyen de le gagner. Et, bien franchement, on ne voit pas comment il va faire ça - comme on ne voyait pas, il est vrai, comment il pourrait devenir chef du PLC. Peut-être en jouant plus sur le vert que sur le bleu.

En ce moment, même si on nous le montre sous un jour tout neuf, même s'il est monsieur Kyoto, pour bien des Québécois il ressemble encore beaucoup au Dion antique : sûr de sa vertu, superbe mais bien seul.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur : yves.boisvert@lapresse.ca

Dion : les grands combats

> **1991** : Première prise de position publique sur la question de l'unité nationale dans le livre *The Collapse of Canada?*

> **1995** : Lors du deuxième référendum, Dion devient la figure de proue de l'intelligentsia québécoise fédéraliste.

> **1996** : À la demande de Jean Chrétien, il se joint au Conseil des ministres. Plusieurs doutent de sa capacité de rester en politique active.

> **1997** : Série d'échanges épistolaires animés avec Lucien Bouchard et Jacques Brassard. **Extrait** : « La démarche claire, raisonnable et logique proposée aux Québécoises et aux Québécois par les souverainistes est légitime. Les fédéralistes devront en négocier la réalisation au lendemain d'un référendum gagnant. » - **Lucien Bouchard**.

> **1998** : Alors ministre des Affaires intergouvernementales, Dion joue un rôle central quand la Cour suprême rend son opinion sur la sécession unilatérale du Québec.

> **2000** : Adoption de la Loi sur la clarté référendaire, qui soulève les passions chez les souverainistes. **Réaction** : « Même Stéphane Dion n'a pas osé déterminer ce que représente une majorité claire en termes de pourcentage dans sa Loi sur la clarté, une loi qui a d'ailleurs été rejetée en bloc par l'Assemblée nationale. » - **Gilles Duceppe**.

> **2004** : D'abord écarté du Conseil des ministres par Paul Martin, il hérite du portefeuille de l'Environnement.

> **2005** : Il lance l'idée de la Conférence de Montréal sur les changements climatiques. Quelques semaines plus tôt, c'est la mésentente avec son homologue provincial, Thomas J. Mulcair, sur les sommes qu'Ottawa doit verser à Québec pour lutter contre les gaz à effet de serre. **Réaction** : « Cela ne va pas très bien avec M. Dion dans cette négociation-là, et le mot méprisant ne suffit pas pour décrire ce que j'ai rencontré jusqu'à présent. » - **Thomas J. Mulcair**.

Quelques mois plus tard, Stéphane Dion déclare : « À la base de notre philosophie libérale, il y a la conciliation de deux grandes aspirations humaines : la liberté individuelle et l'égalité des chances. Je propose d'en ajouter une troisième : l'aspiration à un environnement sain. »

> **2006** : Contre toute attente, Stéphane Dion remporte la course à la direction du parti libéral.

UN CADEAU

QUI VA FAIRE JASER DANS LA FAMILLE

ACHETEZ UN SANS-FIL RÉINVENTÉ

WALKMAN™
SONY ERICSSON W810i

- Lecteur MP3
- Appareil photo 2,0 mégapixels
- 4 Go de mémoire SANS FRAIS!

Cyber-shot™
SONY ERICSSON CYBER-SHOT K790

- Appareil photo 3,2 mégapixels
- Lecteur MP3
- 1 Go de mémoire SANS FRAIS!

ET OBTENEZ JUSQU'À

4 SANS-FIL POUR 0 \$²

AVEC LE FORFAIT COUPLE ET FAMILLE.

SANS-FIL RÉINVENTÉS
EXCLUSIFS À ROGERS

LE RÉSEAU LE PLUS CLAIR ET NET AU QUÉBEC

FIERE PARTENAIRE DE TEL-JEUNES

ROGERS™

Votre monde. Maintenant.

ROGERS SANS-FIL

- MONTRÉAL**
1104, rue Ste-Catherine O. 514-877-0090
3573, boul. St-Laurent 514-288-0000
4455, rue Saint-Denis 514-845-8353
2360, rue Notre-Dame O. 514-933-0338
Centre Eaton 514-889-5646
Place Ville-Marie 514-394-0000
8984, boul. de l'Acadie 514-387-9999
1201, avenue Greene 514-933-8000
5150, rue Jean-Talon O. 514-341-2221
5954, boul. Métropolitain E. 514-257-8826
Place Alexis-Nihon 514-931-3877
Place Bourassa 514-228-3180
Place Versailles 514-355-0003
Les Galeries d'Anjou 514-356-0356
2116, rue Guy 514-932-3113
Centre Rockland 514-735-4086
997, rue St-Antoine O. 514-866-3326
3339L, boul. des Sources 514-883-3333
2758, boul. St-Charles 514-428-9000
Carrefour Angrignon 514-368-4230
Place Vertu 514-745-0745
2100, boul. Marcel-Laurin 514-856-1884
Centre Montpellier 514-747-1777
Fairview Pointe-Claire 514-695-1554
Complexe Desjardins 514-842-0298
1, rue De Castelnau E. 514-262-6666
- BELLEVILLE**
Mail Montenach 450-467-4286
BOUCHERVILLE
Promenades Montarville 450-448-4998
BROSSARD
Mail Champlain 450-671-3300
Place Portobello 450-671-4744
CANDIAC
878-4, boul. Marie-Victorin 450-444-2100
CHATEAUGUAY
129, boul. St-Jean-Baptiste 450-692-2201
Centre Régional Châteauguay 450-692-5136
DUMMINDVILLE
965, boul. St-Joseph 819-478-9977
Promenades Drummondville 819-475-5024
GATINEAU
360, boul. Maloney O., bur. 1 819-663-8580
Promenades de l'Outaouais 819-561-3031
GRANBY
583, boul. Bovin 450-777-6212
Galeries Granby 450-375-4353
GREENFIELD PARK
3320, boul. Taschereau 450-671-2303
HULL
Les Galeries de Hull 819-735-3887
442, boul. St-Joseph 819-776-4377
ILVERBORT
15, boul. Don-Quichotte 514-425-5505
JOLIETTE
517, rue St-Charles-Borromée N. 450-755-5000
Galeries Joliette 450-760-3000
LAVAL
2142, boul. des Laurentides 450-629-6060
Centre Laval 450-978-1081
1888, boul. St-Martin O. 450-882-2640
241C, boul. Sanson 450-969-1771
Carrefour Laval (Boutique) 450-887-5386
Carrefour Laval (Kiosque) 450-685-7566
1273, boul. Curé-Labelle 450-680-1234
LONGUEUIL
1490, chemin de Chambly 450-442-1566
Place Desormeaux 450-679-9077
MAGOG
221, rue Principale O. 819-843-4455
POINTE-AUX-TREMBLES
Carrefour de la Pointe 514-642-6334
RENTIGNY
110, boul. Industriel 450-657-3666
Les Galeries St-Ford 450-581-7756
ROSEMÈRE
Place Rosemère 450-971-2000
135, boul. Labelle 450-419-7630
SAINT-BRUNO
Promenades St-Bruno 450-653-7472
SAINT-CONSTANT
Mega-Centre St-Constant 450-635-9022
SAINT-EUSTACHE
360E, boul. Arthur-Sauvé 450-974-9299
SAINT-HUBERT
Complexe Cousineau 450-926-4656
SAINT-HYACINTHE
Les Galeries St-Hyacinthe 450-251-9991
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
Carrefour Richelieu 450-359-4941
Les Halles St-Jean 514-880-1888
SAINT-JEROME
Carrefour du Nord 450-436-5895
60, rue Bélanger 450-431-2355
SALABERRY-DE-VALLEYFIELD
Centre Valleyfield 450-378-0519
SHERBROOKE
2980, rue King O. 819-566-5555
Carrefour de l'Estrie 819-822-4650
Promenades de Sorel 450-746-2079
TÉBÉQUÈNE
1270, boul. Moody, bur. 10 450-964-1964
Les Galeries de Terrebonne 450-964-8403
TROIS-RIVIÈRES
5335, boul. des Forges 819-372-5000
5635, boul. Jean-XXIII 819-378-5005
Centre Les Rivières 819-686-6812
VAL-D'AULAY
1111, boul. Jutras Est 819-357-5007

CONSULTEZ ROGERS.COM, COMPOSEZ LE 1-800-462-4463 OU RENDEZ-VOUS CHEZ NOS DISTRIBUTEURS ROGERS SANS-FIL OU ROGERS PLUS.

CERTAINES CONDITIONS S'APPLIQUENT. DEMANDEZ TOUS LES DÉTAILS. L'offre uniquement dans le cadre d'un abonnement de trois ans effectué entre le 1^{er} novembre et le 31 décembre 2006. Limite de un (1) bon de remise par nouvelle mise en service. Les clients peuvent profiter de l'offre de mémoire supplémentaire sans frais en consultant rogers.com/promotionmemoire d'ici le 31 décembre 2006, ou jusqu'à épuisement des stocks. L'offre de téléphone à 0\$ s'applique aux nouveaux abonnements de trois ans, pour chaque ligne, à un forfait Couple et famille à l'achat de certains téléphones. Les téléphones additionnels doivent être de valeur égale ou moindre. Les offres peuvent changer sans préavis. Les téléphones illustrés peuvent ne pas être offerts dans tous les magasins. La clarté du réseau est établie à partir de tests sur le réseau dans la majorité des centres urbains au Canada, à l'intérieur de la zone de couverture de Rogers Sans-fil, en comparant le service de voix des principaux fournisseurs de service sans-fil. Pour plus de détails, consultez rogers.com/clairetnet. [™] Marques de commerce de Rogers Sans-fil S.E.N.C. ou de Rogers Communications inc. utilisées sous licence. Toute autre marque et tout autre logo ou nom de produit sont la propriété de leurs titulaires respectifs. © 2006

UN NOUVEAU CHEF AU PLC

Les sceptiques sont confondus

HUGO DE GRANDPRÉ

Le Palais des congrès avait des airs de lendemain de *rave* hier matin. Couloirs déserts, sacs poubelle, préposés au ménage qui grattaient les derniers tracts de Martha Hall Findlay ou de Gerard Kennedy restés collés sur le plancher...

Pas un délégué en vue. Combien d'entre eux étaient assis chez eux avec un mal de bloc, à se demander ce qui avait bien pu se passer la veille? Comment Stéphane Dion, le père de la Loi sur la clarté référendaire, le rat de Chapleau, l'universitaire moralisateur et l'antipoliticien, avait pu devenir le nouveau chef du parti libéral?

Les lunettes ont rétréci avec le temps. Un sac à dos en cuir brun a remplacé celui en nylon – ça fait plus propre. Mais la longue transformation de Stéphane Dion, du timide intellectuel au chef de parti, est-elle accomplie?

Si le passé est garant de l'avenir, Dion excellera à son nouveau poste de chef et deviendra même peut-être premier ministre.

De son entrée en politique jusqu'à son élection à l'assemblée d'investiture, hier, force est d'admettre qu'il a toujours confondu les sceptiques.

Lorsqu'il s'est lancé en politique active, après plus d'une décennie passée dans les départements de sciences po canadiens et américains, même ses plus proches collègues ne lui donnaient pas deux ans.



PHOTO FRANÇOIS ROY. LA PRESSE ©

L'ancien premier ministre Jean Chrétien a félicité Stéphane Dion à la suite de sa victoire.

« Il était beaucoup trop opposé à ce qu'un politicien doit être. Beaucoup trop à cheval sur ses positions pour s'attirer les appuis nécessaires », a raconté récemment à *La Presse* son ancien collègue de l'Université de Montréal Denis Monière.

Lorsque Paul Martin a pris le pouvoir, presque 10 ans plus tard, il a eu tôt fait d'écarter Dion du conseil des ministres. Nommé

ministre de l'Environnement in extremis et à contrecœur par le premier ministre, M. Dion a mis sur pied ce qui est devenu le meilleur argument des libéraux en faveur de leur bilan dans la lutte contre les changements climatiques : la conférence de Montréal sur la suite du protocole de Kyoto.

Puis cette dernière victoire, fracassante, qui a pris tout le monde de court. « Même Dion serait de la course », titrait un quotidien montréalais en janvier dernier, alors que les candidats se massaient à la ligne de départ.

Plus la journée avançait, samedi, au Palais des congrès, plus la couleur vert néon adoptée le dernier jour par les dionistes se répandait dans la salle. À la grande stupéfaction de tout le monde. D'ailleurs, le nouveau chef avait l'air aussi sonné que tout le monde lorsque le verdict final est tombé et qu'il a fait le tour de ses supporters et adversaires, ses petits yeux figés derrière ses verres.

« Je sais qu'il n'est pas Bill Clinton ou Bob Rae... Et qu'il n'est pas

plus charismatique que l'ancien premier ministre britannique John Major. Mais ce qu'il dit doit bien compter pour quelque chose », a déclaré au *Toronto Star* son ami de longue date Laurent Arsenault.

Les deux hommes se sont rencontrés à Québec, où Dion a passé une partie de son enfance. Son père, l'éminent politologue Léon Dion, y avait fondé le département de sciences politiques de l'Université Laval. Les mauvaises langues diront que l'ambition et l'acharnement du fils à défendre l'unité canadienne traduit un profond complexe d'infériorité face à son père.

Toujours est-il que ce titulaire d'un doctorat de l'Institut politique de Paris, ancien professeur aux universités de Moncton et de Montréal, ancien ministre responsable de l'Unité canadienne sous Jean Chrétien et de l'Environnement sous Paul Martin vient d'être nommé chef du parti libéral. Et il aura d'autres chats à fouetter que de se soucier de ses détracteurs dans les jours qui viennent...

Le problème d'image de Dion n'est pas insurmontable

HUGO DE GRANDPRÉ

Le problème d'image dont souffre Stéphane Dion au Québec n'est pas insurmontable, croient des spécialistes des communications et de la politique canadienne. À condition qu'il joue bien ses cartes.

À ce titre, il existe plusieurs similitudes entre l'ancien premier ministre Jean Chrétien et le nouveau chef du Parti libéral, croit Luc Dupont, professeur de communications à l'Université d'Ottawa.

M. Chrétien, comme M. Dion, partait avec un déficit de crédibilité dans la province francophone, où les deux hommes ont été ridiculisés à outrance avant même leur arrivée à la tête de la formation politique.

« M. Dion jouit d'une carte cachée, par contre, celle de l'environnement. Et il doit absolument s'en servir », observait le professeur hier. Comme de fait, dans le discours qu'il a prononcé après son élection, le nouveau chef n'a pas tardé à rappeler à quel point cette question lui était importante.

M. Dupont ajoute que M. Dion devra ajuster son image rapidement afin d'éviter que l'opinion publique ne se cristallise.

Nelson Wiseman, politologue à l'Université de Toronto, est d'avis que même au Québec, Dion est mûr pour prendre le pouvoir en canalisant le vote fédéraliste, peu importe son image.

Chose intéressante : le professeur rappelle que le Canada anglais ne voit pas Stéphane Dion d'un oeil négatif, bien au contraire. « Il est bien connu de l'intelligentsia anglophone, surtout pour sa loi sur la clarté référendaire. »

« Son image n'est pas du tout comme celle qu'il peut avoir au Québec, où il a été abondamment ridiculisé. Au bout du compte, il sera perçu comme l'homme qui devra tenir tête à Stephen Harper. »

**MILLER
THOMSON
POULIOT**

Avocats, agents de brevets et de marques de commerce

millerthomsonpouliot.com
514.875.5210

CE QU'ON
A VU.
CE QU'ON
EN PENSE.



CINÉMA

Tous les samedis dans
LA PRESSE

**Achetez maintenant et soyez prêt
pour la prochaine hausse à la pompe.**
Plus de 1 000 km[†] séparent chaque plein.
Les modèles TDI 2006 de Volkswagen.



Plutôt que de péter les plombs à la prochaine hausse du prix de l'essence, procurez-vous une Volkswagen à moteur TDI^{MD}. Avec une Jetta, une Jetta familiale ou une Golf TDI, vous resterez d'un calme impeccable peu importe ce qui se passe sur les marchés du pétrole, le moteur diesel propre étant moins gourmand. Et pour un temps limité, profitez d'un avantageux taux de financement à partir de seulement 2,9 %*. Le plus tôt vous ferez l'essai du moteur diesel TDI chez votre concessionnaire Volkswagen sera le mieux.



Jetta TDI[†]
Jetta familiale TDI[†]
Golf TDI[†]

2,9%* Taux de financement
jusqu'à 36 mois

4 ans / 80 000 km**
Garantie limitée du véhicule neuf

Visitez vw.ca ou appelez au 1 888 ROULE VW pour plus de détails.

*Carburant diesel requis. [†]Distance approximative sur l'autoroute de 1 057 km (5,2 L/100 km) et en ville 833 km (6,6 L/100 km) pour la Jetta TDI manuelle avec moteur de 1,9 litre. Distance approximative sur l'autoroute de 1 195 km (4,6 L/100 km) et en ville de 785 km (6,2 L/100 km) pour la Jetta TDI manuelle avec moteur de 1,9 litre. Distance approximative sur l'autoroute de 1 195 km (4,6 L/100 km) et en ville de 785 km (6,2 L/100 km) pour la Jetta TDI familiale manuelle avec moteur de 1,9 litre. Données basées sur un réservoir de 55 litres et sur les données de consommation de Transports Canada. Données fournies à des fins de comparaison seulement. Votre consommation peut varier selon les accessoires et l'utilisation. **Offre sujette à l'approbation du crédit de Volkswagen Finance, une division de Crédit VW Canada Inc. L'offre s'applique à toutes les Jetta TDI, Jetta TDI familiale et Golf TDI neuves, en stock. Photo à titre indicatif seulement. Exemple de financement à l'achat du modèle montré : un montant de 28 825 \$ au taux d'intérêt annuel de 2,9 % correspond à un versement mensuel de 758,60 \$ pendant 36 mois avec un acompte de 2 700 \$. Total des frais de crédit de 1 184 \$ pour une obligation totale de 30 009 \$. Taxes, immatriculation, droits, frais de titre et de documentation, inspection de prélivraison, frais administratifs (y inclus les frais d'inscription, jusqu'à 46 \$, au Registre des droits personnels et réels mobiliers), frais de transport de 695 \$, assurances et autres options en sus. L'offre prend fin le 31 décembre 2006. Détails chez le concessionnaire. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. ***Selon la première éventualité. Les réglages et l'usure normale des pièces ne sont plus couverts par la garantie après 12 mois ou 20 000 km, selon la première éventualité. « Volkswagen », le logo Volkswagen, « Jetta », « Golf » et « TDI » sont des marques déposées de Volkswagen AG. © Volkswagen Canada Inc. 2006.

UN NOUVEAU CHEF AU PLC

Cauchon sur les rangs la prochaine fois

JOËL-DENIS BELLAVANCE

L'ancien ministre de la Justice Martin Cauchon a la ferme intention de se porter candidat à la direction du Parti libéral à la prochaine occasion, même si les militants libéraux ont élu Stéphane Dion, un autre Québécois, à la tête du parti en fin de semaine.

Un organisateur influent de M. Cauchon a confirmé hier à *La Presse* que l'ex-ministre nourrit plus que jamais l'ambition de diriger le Parti libéral. Et le jour où Stéphane Dion décidera de passer le flambeau, Martin Cauchon sera candidat.

Il avait décidé de passer son tour cette fois-ci, même s'il avait déjà une bonne équipe d'organiseurs dans toutes les provinces. Au printemps, il avait indiqué vouloir consacrer plus de temps à sa jeune famille et prendre un peu de recul.

Un signal

« Martin Cauchon sera certainement là la prochaine fois. Son équipe a déjà reçu un signal très clair à ce sujet au cours des derniers jours », a expliqué un de ses organisateurs, sous le couvert de l'anonymat.

M. Cauchon, qui est actuellement au service de la firme d'avocats Gowling Lafleur Henderson, à Montréal, a appuyé Bob Rae dans la course à la direction du Parti libéral. Son équipe d'organiseurs s'est greffée à celle de Bob Rae, qui a finalement été éliminé au troisième tour de scrutin samedi. Au dernier tour, il a appuyé Michael Ignatieff.

Des sources proches de M. Cauchon ont expliqué hier qu'il se serait rangé éventuellement derrière Stéphane Dion s'il n'avait pas conclu une alliance avec Gerard Kennedy. Mais il était incapable de se faire photographe en compagnie de M. Ken-



PHOTO ARCHIVES PC
L'ex-ministre Martin Cauchon nourrit plus que jamais l'ambition de diriger le Parti libéral.

libéral ont toujours observé le principe de l'alternance entre un francophone et un anglophone en choisissant leur chef. Mais depuis 1968, les chefs libéraux qui ont connu le plus de succès électoraux sont venus du Québec.

Un peu d'histoire

Pierre Trudeau a été premier ministre presque sans interruption de 1968 à 1984. John Turner, son successeur, a été au pouvoir pendant à peine trois mois, mordant la poussière en 1984 et en 1988. Jean Chrétien a pris la barre du parti en 1990 et remporté trois victoires électorales de suite en 1993, 1997 et 2000 avant de tirer sa révérence en 2003. Quant à Paul Martin, qui était natif de Windsor mais représentait la circonscription montréalaise de LaSalle-Émard, il a été élu à la tête d'un gouvernement minoritaire en juin 2004 avant de perdre le pouvoir le 23 janvier dernier.

Certains observateurs croient que la victoire de M. Dion risque de favoriser l'élection d'un chef venant de l'extérieur du Québec la prochaine fois. Résultat : l'ancien ministre de l'Éducation de l'Ontario Gerard Kennedy pourrait avoir une certaine longueur d'avance sur les autres aspirants.

D'autant plus que M. Kennedy a assuré la victoire de Stéphane Dion en se désistant au deuxième tour de scrutin et en lui accordant son appui.

«La démocratie a parlé et, à partir du moment où la démocratie a parlé, il faut qu'on travaille ensemble. Je suis un démocrate.»

neddy et de Justin Trudeau, qui s'étaient farouchement opposés à la reconnaissance du Québec comme nation. M. Cauchon a présidé une commission du PLC sur le fédéralisme qui recommandait justement au parti de tenir compte du fait que le Québec forme une nation dans l'établissement de son programme électoral.

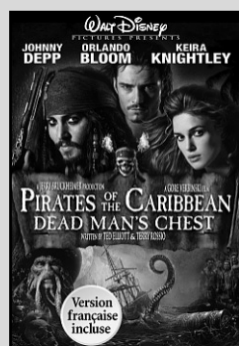
Joint hier, M. Cauchon a soutenu qu'il appuie sans réserve le nouveau chef du PLC. Mais il a refusé de préciser ses intentions quant à la prochaine course. « La démocratie a parlé et, à partir du moment où la démocratie a parlé, il faut qu'on travaille ensemble. Je suis un démocrate. Stéphane est un homme intelligent qui a des lacunes mais aussi de grandes qualités. Il faut maintenant se battre pour gagner les prochaines élections », a-t-il affirmé.

Historiquement, les militants du Parti

HMV aubaines de la semaine

nouveautés en solde

pirates of the caribbean
dead man's chest



21⁹⁹

DVD simple du 5 au 11 décembre, jusqu'à épuisement des stocks

Le Capitaine Jack est de retour! Johnny Depp reprend son rôle du fier-à-bras Jack Sparrow dans la suite tordante et très divertissante du succès de 2003, *Curse of the Black Pearl*.

pirates of the caribbean
dead man's chest

coupon-rabais en vigueur le 5 décembre seulement, jusqu'à épuisement des stocks

19⁹⁹

DVD simple le 5 décembre seulement, jusqu'à épuisement des stocks



LE PRIX DE SOLDE DE 19,99 \$ pour le DVD simple Pirates of the Caribbean - Dead Man's Chest est SEULEMENT en vigueur le 5 décembre 2006, jusqu'à épuisement des stocks. Le client doit présenter le coupon-rabais au moment de l'achat afin d'obtenir le prix de solde. Les reproductions et les photocopies sont interdites. Aucun bon de réduction en différé ne sera émis. La vente est interdite. Limite d'un coupon par client. HMV se réserve le droit de limiter les quantités et de mettre fin à cette offre en tout temps. Visitez le www.hmvonline.com pour repérer le magasin le plus près de chez vous. © Disney Enterprises inc.



gwen stefani
the sweet escape



12⁹⁹

CD (édition normale) du 5 au 11 décembre, jusqu'à épuisement des stocks

Comprend les simples « Wind It Up » et « Yummy ».

Également en vente : le DVD *Harajuku Lovers Live*.

gwen stefani
the sweet escape

coupon-rabais en vigueur le 5 décembre seulement, jusqu'à épuisement des stocks

9⁹⁹

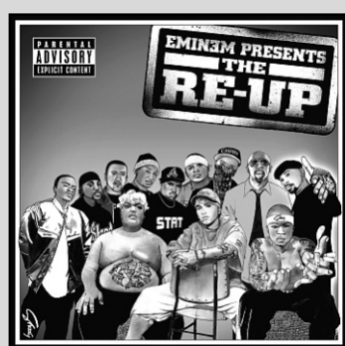
CD (édition normale) le 5 décembre seulement, jusqu'à épuisement des stocks



LE PRIX DE SOLDE DE 9,99 \$ pour l'édition normale du CD *The Sweet Escape* de Gwen Stefani est SEULEMENT en vigueur le 5 décembre 2006, jusqu'à épuisement des stocks. Le client doit présenter le coupon-rabais au moment de l'achat afin d'obtenir le prix de solde. Les reproductions et les photocopies sont interdites. Aucun bon de réduction en différé ne sera émis. La vente est interdite. Limite d'un coupon par client. HMV se réserve le droit de limiter les quantités et de mettre fin à cette offre en tout temps. Visitez le www.hmvonline.com pour repérer le magasin le plus près de chez vous.



eminem presents
the re-up



12⁹⁹

CD (édition normale) du 5 au 11 décembre, jusqu'à épuisement des stocks

Comprend « You Don't Know », « Get Low » et « No Apologies ».

eminem presents
the re-up

coupon-rabais en vigueur le 5 décembre seulement, jusqu'à épuisement des stocks

9⁹⁹

CD (édition normale) le 5 décembre seulement, jusqu'à épuisement des stocks



LE PRIX DE SOLDE DE 9,99 \$ pour l'édition normale du CD *The Re-Up* d'Eminem est SEULEMENT en vigueur le 5 décembre 2006, jusqu'à épuisement des stocks. Le client doit présenter le coupon-rabais au moment de l'achat afin d'obtenir le prix de solde. Les reproductions et les photocopies sont interdites. Aucun bon de réduction en différé ne sera émis. La vente est interdite. Limite d'un coupon par client. HMV se réserve le droit de limiter les quantités et de mettre fin à cette offre en tout temps. Visitez le www.hmvonline.com pour repérer le magasin le plus près de chez vous.



d'autres nouveautés en solde

céline dion
these are special times

5⁹⁹

CD (édition normale) du 5 au 11 décembre, jusqu'à épuisement des stocks



louis-josé houde
à l'olympia... de montréal

24⁹⁹

2 DVD et 1 CD du 5 au 11 décembre, jusqu'à épuisement des stocks



d'autres aubaines de la semaine vous attendent en magasin!

Visitez www.hmvonline.com pour connaître le magasin le plus près de chez vous. Les prix de solde sont en vigueur au cours des périodes indiquées. Les prix de solde ne sont pas offerts sur le site www.hmv.com. Aucun bon de réduction en différé. HMV se réserve le droit de limiter les quantités et de mettre fin à cette offre en tout temps. Certaines restrictions s'appliquent à l'échange des coupons-rabais. Voir les coupons pour de plus amples détails.



ESCADA

50% de rabais

SOLDE AUTOMNE/HIVER DÉBUTE LE LUNDI 4 DÉCEMBRE 2006

50% DE RÉDUCTION SUR TOUTE LA MARCHANDISE DE LA COLLECTION AUTOMNE/HIVER 2006

1214, rue Sherbrooke ouest 514.849.8573 www.escada.com

LE ZÉLATEUR

La rubrique des horreurs urbaines



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

M. Thierry De Greef tente avec son chien de contourner les barrières qui obstruent la voie publique. Depuis les printemps dernier (mars ou avril 2006, peut-être avant) la ville a installé des barrières de sécurité sur le trottoir en face du 5007, rue Christophe-Colomb à Montréal.

Briques dangereuses

SARA CHAMPAGNE

Une quinzaine de barrières de sécurité de la Ville de Montréal forment un drôle de paysage sur le trottoir de la rue Christophe-Colomb, au coin du boulevard Saint-Joseph, au Plateau-Mont-Royal.

Les clôtures sont apparues au printemps dernier. Au début, il n'y en avait que trois ou quatre, puis leur nombre a doublé, encore et encore. Résultat : les piétons doivent se faufiler entre les barrières, les arbres et les bacs de recyclage.

Selon un lecteur du Zélateur, M. Proulx, dont l'enfant fréquente une garderie à proximité, il est presque moins dangereux de marcher dans la rue. Il ajoute que c'est un vrai calvaire de passer sur le trottoir avec une poussette et qu'il

a failli endommager son manseau à plusieurs reprises.

L'EXPLICATION

Le gonflement du mur de brique de l'immeuble qui borde le boulevard Saint-Joseph est à l'origine de l'installation des barrières de sécurité. La chargée de communication de l'arrondissement, Marie-Ève Humbert, explique que des ingénieurs municipaux ont fait installer les premières barrières au printemps parce que des briques menaçaient de tomber.

L'arrondissement a tenté à plusieurs reprises de joindre la propriétaire de l'immeuble commercial de trois étages, qui vit en Californie. En vain. La division de l'aménagement urbain du Plateau a donc exécuté des travaux d'urgence, aux frais de la propriétaire.

Le hic, c'est que la situation est pire qu'elle n'en a l'air. L'immeuble est fissuré de partout, les fondations sont en « Jell-o » et les moulures des fenêtres risquent de tomber. L'arrondissement a donc décidé de faire doubler le nombre de barrières.

« C'est mieux que de recevoir un cadre de fenêtre sur la tête », a souligné M^{me} Humbert.

On assure cependant au Zélateur que la propriétaire a finalement été jointe et qu'elle s'est engagée à faire faire des travaux. Sauf qu'on ne sait pas quand.

QUI S'EN OCCUPE?

Pierre-Paul Savignac, directeur, Division de l'aménagement urbain, au 514-872-5311 psavignac@ville.montreal.qc.ca

APPEL À TOUS: Si la négligence et le laisser-aller se manifestent près de chez-vous, écrivez-nous à l'adresse suivante : Le Zélateur, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9. Par courriel : zelateur@lapresse.ca. Par téléphone : 514-285-7070. Par télécopieur : 514-285-6808.

Montréal continuera d'investir dans l'eau en 2007

ÉMILIE CÔTÉ

En 2007, la Ville de Montréal compte encore investir 126 millions de dollars dans les conduites d'eau, la production d'eau potable et le traitement des eaux usées.

L'objectif était le même en 2006, mais il a été dépassé de 14 millions, a indiqué hier en conférence de presse Sammy Forcillo, responsable des infrastructures, de la voirie et de la gestion de l'eau à la Ville de Montréal. « C'est presque le montant total alloué à ces infrastructures entre 1992 et 2001. »

Comme l'indiquait *La Presse* en octobre dernier, la Ville n'aura jamais autant investi dans sa gestion de l'eau, en plus de déboursier 298 millions pour les coûts de fonctionnement. Cette année, 62 km de conduites d'eau et d'égout auront été remis en bon état. Or, depuis 10 ans, la moyenne annuelle était de 10 km.

De 1995 à 2001, la Ville a investi annuellement 16 millions en moyenne dans ce secteur, et entre 80 et 85 millions de 2002 à 2005, a indiqué M. Forcillo.

En 2003, une étude de SNC Lavalin-Dessau-Soprin avait révélé que le tiers du réseau d'eau avait besoin d'être remplacé et que 40 % de l'eau potable était gaspillée durant sa distribution. En 2004, la Ville a mis sur pied le Fonds dédié à l'eau. « Nous avons pris le taureau par les cornes », souligne le membre du comité exécutif.

La Ville espère que l'investissement annuel dans le réseau d'eau atteindra 200 millions en 2013 de sorte que la gestion de l'eau s'autofinancera.

Cela se fera notamment grâce aux 28 000 compteurs que la Ville compte installer dans les industries, les commerces et les institutions d'ici la fin de 2009.

À l'heure actuelle, quatre consortiums ont répondu à l'appel de qualification et trois ont été retenus. L'appel d'offres devrait être lancé au début du mois d'avril. (Hier, les représentants de la Ville n'étaient pas en mesure de dévoiler les noms des consortiums.)

Réjean Lévesque, directeur de la gestion de l'eau à la Ville, estime à 60 millions de dollars le coût et les frais d'installation des compteurs.

la Baie DES SOLDES ENCORE 3 JOURS!

PLEIN LES RAYONS Du mardi 5 au jeudi 7 décembre.

MARDI, MERCREDI ET JEUDI les aînés de 60 ans et plus obtiennent 15 % de rabais additionnel*

sur les prix de solde et de liquidation et 15 % de rabais* sur les prix ordinaires. * Des exceptions s'appliquent. Précisions en bas de page.

Dernière chance de profiter de cette offre unique avant Noël!

40 % de rabais
Tenues d'extérieur pour enfant et bébé

30 % de rabais
Mode à prix ordinaire pour enfant et bébé

Ord. 12 \$ à 195 \$
Solde 8,40 \$ à 136,50 \$

33 % de rabais
Tenues de nuit et de détente et peignoirs à prix ordinaire pour elle

Ord. 25 \$ à 95 \$
Solde 16,75 \$ à 63,65 \$

50 % à 60 % de rabais
TOUS les bagages DELSEY

Ord. 44 \$ à 240 \$
Solde 19,80 \$ à 108 \$

30 % de rabais
TOUTES les pantoufles pour elle et lui

Exceptions : articles dont le prix se termine par 99 ¢ et Jockey.

30 % de rabais
TOUTE la mode TOGO^{MC} pour elle

50 % de rabais
Jeans et hauts CODE BLEU pour lui

30 % de rabais
Accessoires de salle de bains

HOUSE&HOME, BATH CREATIONS, GLUCKSTEINHOME et MANTLES^{MC}

Ord. 1,99 \$ à 134,99 \$ Solde 1,39 \$ à 94,49 \$

55 % de rabais
Bijoux CHARTER COLLECTION en or à 14 ct

Ord. 50 \$ à 3 995 \$
Solde 22,50 \$ à 1 797,75 \$

40 % de rabais
TOUTE la mode CHAPS pour lui

TOUS les pulls en CACHEMIRE pour elle et lui

50 % de rabais
Ens. de vaisselle, une place ROYAL ALBERT et JOHNSON BROS.

40 % de rabais
Vaisselle ROYAL ALBERT en stock suivi

25 % de rabais
Vaisselle JOHNSON BROS en stock suivi

30 % de rabais
Serviettes, tapis et coordonnés de salle de bains

HOUSE&HOME

Exemple : Serviette de bain. Ord. 11,99 \$ Solde 7,99 \$

À Noël, certains enfants auront faim. C'est tout ce qu'ils auront.

Cette année encore, Hbc est fière de faire partie des Amis de La grande guignolée des médias. Pour venir en aide aux plus démunis, apportez vos dons en denrées non périssables dans les magasins la Baie, Zellers et Déco Découverte entre le 28 novembre et le 22 décembre. Vous pouvez également faire don de vos points Primes Hbc. Précisions en magasin.

* L'offre des aînés comprend : les offres annoncées, les friandises et la papeterie; ne comprend pas : produits cosmétiques et parfumés, boutique Le Président, articles James Jeans, chaussettes et collants Spanx, sacs à main Dooney & Bourke et Calvin Klein, meubles, gros électros, appareils électroniques, duos-sommeil, musique, film, ordinateurs, jeux vidéos et logiciels, micro-ondes, aspirateurs, articles de pharmacie, produits du tabac et articles des rayons concédés. D'autres exceptions s'appliquent. Précisions en magasin.

Le choix varie selon le magasin. Les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Exceptions : articles « Bon prix la Baie tous les jours », « Nouvellement réduit », « Achat-choc », « Offre spéciale de la direction », Salvati, Vera Wang, ceux de la Fondation Hbc et des rayons concédés. Les mentions « ACHAT-CHOC » et « OFFRE SPÉCIALE DE LA DIRECTION » indiquent que nous avons trouvé une aubaine incroyable dont nous voulons vous faire profiter. Si nous indiquons un PRIX DE COMPARAISON, il s'agit du prix qu'un autre détaillant canadien a établi pour un article de qualité identique ou comparable. Notez que pour les articles « Achat-choc », « Offre spéciale de la direction » et ceux de L'Entrepôt du style en magasin, les quantités sont limitées, le choix varie selon le magasin et aucuns bons d'achat différé ni articles de substitution ne sont offerts. La mention « PRIX CISEAUX » signifie que le bas prix au quotidien existant est temporairement réduit. Précisions en magasin.

MILLER THOMSON POULIOT

Avocats, agents de brevets et de marques de commerce

millerthomsonpouliot.com
514.875.5210

Résultats des tirages du: 2006-12-03

02	03	07	08	15	17	19	24	37	38
39	40	48	49	50	51	53	56	62	63

270 4972

Résultats des tirages du: 2006-12-02

08	32	33	01	05	14	20	47
43	46	49	compl.	36	38	45	compl.

GAGNANTS	LOTS	GAGNANTS	LOTS
6/6 1	4 230 255,00 \$	6/6 0	1 000 000,00 \$
5/6+ 1	302 161,00 \$	5/6+ 0	50 000,00 \$
5/6 95	2 627,50 \$	5/6 21	500,00 \$
4/6 5 314	89,00 \$	4/6 855	50,00 \$
3/6 106 889	10,00 \$	3/6 15 941	5,00 \$
2/6+ 83 401	5,00 \$	Ventes totales :	500 851,00 \$

Ventes totales : 14 342 276 \$
Prochain gros lot (approx.) : 4 000 000 \$

Extra 6090977*

500 000 \$

UN TIRAGE CHAQUE JOUR DE DÉCEMBRE POUR UNE TOYOTA HIGHLANDER HYBRIDE !

Célébration 2007

Toyota HIGHLANDER hybride

Résultat du : 2006-12-03
669E460
(non décomposables)

*Ce lot est échangeable contre un chèque de 50 000 \$.

2006-12-01 : 667B895 2006-12-02 : 189E309

Un Toyota HIGHLANDER hybride par jour, du 1^{er} au 31 décembre.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

VIRUS DU PAPILLOME HUMAIN

Le vaccin avant le préservatif

ÉMILIE CÔTÉ

Les maladies dues au virus du papillome humain (VPH) coûtent 300 millions de dollars chaque année au système de santé canadien. Pendant ce temps, quatre souches du VPH causent 36 000 nouveaux cas de verrues génitales chez les femmes, 800 nouveaux cas de cancer du col de l'utérus et 300 décès.

Voilà les résultats d'une étude dévoilée hier à Winnipeg, à la septième Conférence canadienne sur l'immunisation.

« Le VPH est une famille de virus qui cause les verrues génitales et le cancer du col de l'utérus », explique le D^r Pierre-Paul Tellier, directeur des Services de santé aux étudiants à l'Université McGill. On estime que de 60 à 80 % des femmes vont avoir le VPH à un moment de leur vie. Et que de 5 à 10 % vont le développer. Les gens peuvent donc le transmettre sans le savoir. »

On parle de plus en plus du VPH. « Mais le virus n'est pas aussi connu qu'il devrait l'être », fait valoir le D^r Tellier. Notamment chez les garçons. « Il y a peu d'études sur le sujet. »

En juillet dernier, Santé Canada a approuvé le Gardasil, un vaccin qui prévient les maladies causées

par le VPH, destiné aux filles et aux jeunes femmes de 9 à 26 ans. Le vaccin est commercialisé par Merck Frosst. La compagnie a financé l'étude dévoilée hier, menée par le D^r Marc Brisson, titulaire de la chaire de recherche du Canada sur la modélisation mathématique et l'économie de la santé liée aux maladies infec-

tieuses de l'Université Laval. « Les gens vont penser qu'il y a un biais, mais il faut penser prévention », signale le D^r Tellier. La compagnie Glaxo s'appête à lancer un vaccin similaire, ajoute-t-il.

L'étude conclut qu'il faut vacciner huit Canadiennes pour prévenir un

cas de verrues génitales, et 639 femmes pour éviter un décès causé par le cancer du col de l'utérus. Selon Merck Frosst, une femme vaccinée peut être assurée à 99 % de ne pas contracter les quatre souches de VIH qui causent 70 % des cas de cancers du col de l'utérus et 90 % des cas de verrues génitales. Mais à l'heure actuelle, il

faut payer pour avoir le vaccin. Les trois injections nécessaires coûtent plus de 400 \$. Dans un récent sondage réalisé en Nouvelle-Écosse auprès d'adolescentes et de parents, trois répondants sur quatre se disaient en faveur d'une campagne de vaccination. Le D^r Tellier souhaite que le vaccin soit gratuit un jour. En attendant, il faut sensibiliser les gens au VPH, insiste le médecin.

Selon l'étude dévoilée hier, les verrues génitales sont responsables de 85 000 consultations médicales au pays chaque année. Les femmes et les hommes qui en souffrent sont souvent déprimés, signale le Dr Tellier. « Ils voient ça comme de l'herpès. » Le traitement est une autre source d'angoisse. « Il implique le recours au laser, à l'azote liquide ou à des produits chimiques, ce qui peut laisser des cicatrices. »

Règle générale, les gens produisent des anticorps après six mois. Mais il faut savoir que les préservatifs ne préviennent pas efficacement la transmission du VPH, car « cela se transmet par le contact ». Et 66 % des gens qui ont des contacts sexuels avec une personne aux prises avec des verrues en auront eux aussi, généralement dans les trois mois qui suivent.

Par ailleurs, aucun vaccin anti-VPH n'est approuvé pour les garçons au Canada. Mais comme chez la femme, certains types de VPH peuvent causer des cancers, dont le cancer anal et le cancer du pénis. Pour les hommes, l'abstinence est donc la seule façon de se prémunir à 100 % contre le VPH.

Sur son site Internet, la Société canadienne du cancer rappelle que 30 % des cas de cancer du col sont causés par des types de VPH non couverts par le vaccin. Elle souligne l'importance de passer régulièrement un test Pap et un examen pelvien.

Pour en finir avec les algues bleues

PRESSE CANADIENNE

VENISE-EN-QUÉBEC — Les scories d'acier pourraient être la solution tant espérée pour réduire le phosphore qui pollue les rivières et permet aux cyanobactéries de proliférer. C'est du moins ce que pense la professeure Aleksandra Drizo.

La spécialiste de l'Université du Vermont participait vendredi à une conférence de presse sur la prolifération des algues bleues, à Venise-en-Québec, en Montérégie. La performance des scories d'acier est due à la grande capacité d'absorption du matériau, a expliqué la D^{re} Drizo, qui propose d'installer des barrages spéciaux contenant ce matériau aux embouchures de rivières et de ruisseaux.

Ces barrages agiraient comme des filtres en laissant passer l'eau, mais, captant le phosphore qui s'y trouve, les poissons poursuivraient leur route par des passes spécialement conçues. Un tel système permettrait de réduire la concentration de phosphore dans les eaux des bassins versants dans une proportion de 75 à 90 %.

Les scories sont des résidus provenant d'une opération métallurgique. Plus précisément, les scories d'acier découlent du processus de fabrication de l'acier. Outre leur propriété d'absorption, elles sont abondantes et très abordables (6 dollars la tonne), note la D^{re} Drizo, résidente de Bedford.

La D^{re} Drizo n'a pu montrer une photo de son système. Une consigne du secret est en vigueur au sein de son équipe puisque le système est en voie d'être breveté. L'universitaire a fondé avec son conjoint, Hugo Picard, une entreprise pour commercialiser ce système, PhosphoReduc.

Projet-pilote

Un projet-pilote est en préparation. Le site visé est l'embouchure du ruisseau Black, à Venise-en-Québec, un des tributaires de la baie Missisquoi et, par extension, du lac Champlain. Le groupe de la D^{re} Drizo compte présenter son projet au ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs. L'équipe aimerait que le projet-pilote démarre le printemps prochain.

D'ici là, le groupe de la Dre Drizo sera en mode collecte de subventions. En plus du Ministère, les municipalités, MRC et CLD ainsi que la Conférence régionale des élus de la Montérégie-Est seront invités à participer au financement du projet-pilote. Les besoins sont évalués à près de 350 000 \$.

Le projet reçoit déjà l'appui du député fédéral de Brome-Missisquoi, Christian Ouellet. Le représentant bloquéiste a souligné qu'une rencontre organisée par son bureau, l'été dernier à Venise-en-Québec avec des gens concernés par le problème des cyanobactéries, l'été dernier à Venise-en-Québec, est à l'origine du projet-pilote. « Je crois que c'est une solution extraordinaire », a dit M. Ouellet, présent lors de l'annonce.

100% cacaphonique.

Le Mix chocolaté.



Chocolate de LG
Phototéléphone, musique, télé, vidéo



169,99\$*
(avec un contrat de 3 ans)

La boîte à musique Mix chocolaté, édition limitée, comprend :

- Un sans-fil Chocolate de LG
- Un casque d'écoute stéréo Bluetooth™ et son étui de voyage
- Une carte mémoire de 1 Go avec lecteur
- Un étui de transport transparent pour le sans-fil

DE PLUS, obtenez jusqu'à 3 mois d'accès illimité à des centaines de milliers de chansons grâce à TELUS Musique sans fil™.†



Pour en savoir davantage, passez nous voir à une boutique TELUS, chez un détaillant autorisé ou chez l'un de nos marchands relevé mensuel de TELUS. † Offre valable jusqu'au 31 décembre 2006 avec nouvelles mises en service seulement. Les clients qui signent un contrat de 1, 2 ou 3 ans bénéficient d'un accès illimité aux téléchargements pendant 1, 2 ou 3 mois respectivement. Les chansons des services privilégiés sont en sus et sont payables à l'usage. © 2006 TELUS.

BOUTIQUES TELUS ET DÉTAILLANTS AUTORISÉS

MONTRÉAL

- Carrefour Angrignon
- Centre commercial Le Boulevard
- Centre Domaine
- Centre Eaton
- Centre Rockland
- Complexe Desjardins
- Fairview Pointe-Claire
- Galerias d'Anjou
- Galerias Lachine
- Les Jardins Dorval
- Mail Cavendish
- Place Alexis Nihon
- Place Versailles
- Place Vertu
- 5554, av. de Monkland
- 950, rue Sainte-Catherine Ouest
- 4202, rue Saint-Denis
- 6146, boul. Henri-Bourassa Est
- Action Télécom Inc.
- 1531, rue Notre-Dame Ouest
- Communications MOBILENET inc.
- 5165, ch. Queen-Mary, local GR-2
- Communications Métropolitaine
- 8780, boul. Saint-Laurent, local 1
- Globe Mobilité
- 6652, rue Saint-Hubert

Dollard-des-Ormeaux

- La Zone SCP
- 3349B, boul. des Sources

LaSalle

- Cellulaire Plus
- 7575, boul. Newman

Saint-Laurent

- D2 Technologie Inc.
- 2119, boul. Marcel-Laurin
- PC Page Communications Inc.
- 3832, boul. Côte-Vertu

LAVAL ET RIVE-NORD

Blainville

- Digital Radio Communication Inc.
- 9, boul. de la Seigneurie, local 7

Boisbriand

- 2400, rue d'Annemasse
- (dans le Home Depot)

Lachenaie

- aut. 40/aut. 640

Laval

- Carrefour Laval
- Centre Laval
- Laval Est (aut. 19/aut. 440)
- Contact Com D.L. Communications
- 1521, autoroute 440 Ouest
- Digital Radio Communication inc.
- Méga-centre Notre-Dame
- 2304, autoroute 13 Sud
- Proxi Telecom Inc.
- 1662, boul. Saint-Martin Ouest
- Raytech Électronique
- 1451, boul. des Laurentides
- SRAD Communications Inc.
- 2995, boul. Dagenais, local D

Mascouche

- Méga-centre Mascouche

Repentigny

- Galerias Rive Nord
- Technicomm
- 346, rue Notre-Dame, local C

Rosemère

- Place Rosemère
- Contact Com. D.L. Communications
- 259, boul. Labelle, local 102

Saint-Jérôme

- Carrefour du Nord

Terrebonne

- Galerias de Terrebonne
- SRAD Communications Inc.
- 2292, ch. Gascon

RÉGIONS

Saint-Hyacinthe

- Cellulaire Plus
- Galerias Saint-Hyacinthe
- 3200, boul. Laframboise

Sorel

- Promenades de Sorel

Victoriaville

- La Grande Place des Bois-Francis

RIVE-SUD

- Mail Champlain
- Place Longueuil
- Promenades Saint-Bruno

Beauceville

- Cellulaire Plus
- 559, boul. Laurier

Brossard

- Quartier DIX30
- 9380, boul. Leduc
- Proxi Telecom Inc.
- 7591, boul. Taschereau

Candiac

- D2 Technologie Inc.
- 89, ch. Saint-François-Xavier



Offre valable jusqu'à épuisement des stocks. La disponibilité de la boîte à musique Mix chocolaté peut varier d'un emplacement à l'autre. * Prix net en vigueur à la signature d'un contrat de 3 ans après rabais obtenu en magasin ou crédit porté au compte et affiché sur votre prochain relevé mensuel de TELUS. † Offre valable jusqu'au 31 décembre 2006 avec nouvelles mises en service seulement. Les clients qui signent un contrat de 1, 2 ou 3 ans bénéficient d'un accès illimité aux téléchargements pendant 1, 2 ou 3 mois respectivement. Les chansons des services privilégiés sont en sus et sont payables à l'usage. © 2006 TELUS.

ACTUALITÉS

ALBERTA

Ed Stelmach à la tête du parti de Ralph Klein

DEAN BENNETT
PRESSE CANADIENNE

EDMONTON — Ed Stelmach, l'homme qui détient désormais les clés du bolide économique provincial du Canada, se dit déterminé à mettre un terme aux divisions au sein de son parti et à rassurer ceux qui craignent que l'Alberta devienne une forteresse.

« L'Alberta se trouve sur la scène mondiale et nous devons garder cela en tête alors que nous bâtissons cette province », a déclaré M. Stelmach, tôt dimanche, après avoir défait ses rivaux Ted Morton et Jim Dinning pour succéder au premier ministre Ralph Klein à la tête du Parti progressiste-conservateur de l'Alberta.

Troisième à l'issue du premier tour de scrutin, la semaine dernière, M. Stelmach l'a emporté au deuxième tour, samedi.

La victoire a couronné une campagne de deux mois s'étant transformée en référendum sur l'esprit du parti lorsque M. Morton, fondateur du Parti réformiste, a menacé de faire glisser la formation loin à droite.

Le député recrue a tenté d'exploiter le mécontentement de la base en promettant de réduire les paiements de péréquation au reste du Canada, d'adopter de nouvelles

lois afin de protéger ceux qui s'opposent aux mariages de personnes de même sexe, d'éliminer la Gendarmerie royale du Canada (GRC) et de mettre en place un régime de retraite albertain.

Ancien ministre de cabinet âgé de 55 ans, M. Stelmach a fait campagne avec en poche un programme plus modéré, et il a facilement devancé M. Morton.

Le premier ministre désigné n'a cependant pas exclu que son rival fasse partie de son cabinet. « Il y a de la place pour tous », a-t-il dit.

Le grand perdant du scrutin de samedi est Jim Dinning, homme d'affaires de Calgary et ancien ministre des Finances âgé de 53 ans, qui était perçu comme le favori en début de campagne.

Certains lui ont cependant reproché d'avoir été le candidat de l'establishment parce qu'il comptait des proches de M. Klein parmi son équipe et qu'il était étroitement aligné sur les intérêts des milieux d'affaires de Calgary.

M. Stelmach a profité d'une journée de congé, dimanche, mais il a promis de se mettre rapidement au travail afin de respecter une promesse faite durant la campagne, soit de mettre en place un registre des entrepreneurs et des lobbyistes.



Le nouveau chef du Parti progressiste-conservateur de l'Alberta, Ed Stelmach, et sa femme, Marie.

PHOTO JEFF MCINTOSH, PRESSE CANADIENNE

Les emplois de professeurs d'université de plus en plus accessibles

ARIANE LACOURSIÈRE

Longtemps réservés à l'élite académique, les emplois de professeurs d'université sont maintenant de plus en plus accessibles, partout au pays.

Selon une nouvelle étude de Statistique Canada, les universités du pays ont engagé 30 % plus de professeurs au cours des cinq dernières années. En comparaison, les postes d'enseignants au

primaire et au secondaire n'ont augmenté que de 9 % durant la même période.

Cette hausse considérable du nombre d'embauches dans les universités est en grande partie attribuable au fait que les jeunes sont de plus en plus nombreux à poursuivre de longues études. Depuis 2005, la population post-secondaire a grimpé de 9 %.

Selon Statistique Canada, cette poussée d'inscriptions

à l'université est le fait des enfants des baby-boomers. « À l'instar de leurs parents dans les années 1970, ils créent actuellement d'énormes répercussions sur la profession enseignante. Ils fréquentent les universités en grand nombre », peut-on lire sur le site Internet de Statistique Canada. Pour parvenir à former tous ces étudiants, les universités ont dû créer des postes de professeurs.

Pendant ce temps, dans les écoles primaires, la situation est bien différente, puisque la clientèle diminue lentement. Depuis 1999, la population d'élèves d'âge scolaire a diminué de 1 %.

« Les enfants des baby-boomers laissent derrière eux des sièges vides dans les écoles primaires », explique Statistique Canada. Dans son enquête, l'organisme a déterminé que le nombre total d'enseignants au pays est passé de 457 000 en 1999 à 502 000 en 2005. Près des trois quarts d'entre eux travaillent dans des écoles primaires et secondaires, alors que 15 % le font dans des établissements collégiaux et 12 % à l'université.

EN BREF

Pour une commission parlementaire sur les sans-abri

Le Réseau Solidarité itinérance du Québec (RSIQ) demande à Québec qu'une commission parlementaire se penche sur les enjeux liés au phénomène des sans-abri. Hier matin, des groupes communautaires appuyés de Dan Bigras et des députés péquistes Nicolas Girard et Martin Lemay ont tenu une conférence de presse. Le phénomène des sans-abri prend de l'ampleur à Montréal comme dans les autres régions du Québec, et la problématique est plus complexe, ont-ils fait valoir en déplorant que les différents ministères n'agissent pas de façon concertée. Du côté du gouvernement, une porte-parole a indiqué que la demande des organismes sera étudiée.

- La Presse

Artistes pour la cause des handicapés

Des artistes ont appuyé le Mouvement des personnes handicapées pour l'accès aux services (PHAS) hier après-midi à la Société des arts technologiques à Montréal. L'événement se déroulait dans le cadre de la Journée internationale des personnes handicapées. Animé par François Gourde, le spectacle a réuni René Flageole, François Babin, Dave Richer, le chœur Les Muses, les tambours Kumpa'nia et plusieurs autres. Actuellement au Québec, 11 000 personnes handicapées sont en attente de services sociaux et de soins de santé.

- La Presse

Une centaine de soldats quittent Valcartier pour l'Afghanistan

Un autre contingent de 120 soldats quittera la base de Valcartier aujourd'hui pour l'Afghanistan. Les militaires du Royal 22^e régiment iront rejoindre leurs collègues canadiens à Kandahar, dans le sud du pays, pour une mission de neuf mois. Selon le capitaine Eric Chamberland, porte-parole de la base militaire de Valcartier, une centaine d'entre eux offriront une protection à l'équipe provinciale de reconstruction, un programme en action depuis le début de l'intervention canadienne en Afghanistan. Cette équipe s'affaire notamment à acheminer de l'eau potable et à reconstruire des centres communautaires et des écoles dans le sud de Kandahar.

- Presse Canadienne

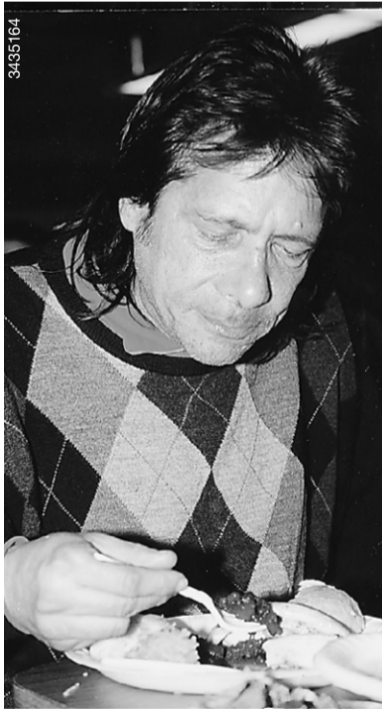
MILLER THOMSON POULIOT

Avocats, agents de brevets et de marques de commerce

millerthomsonpouliot.com
514.875.5210

VEUILLEZ JOINDRE ET EXPÉDIER AVEC VOTRE DON DÈS MAINTENANT

Repas complet pour Noël - 2,29 \$



Nous avons besoin de votre aide pour servir des repas chauds ou procurer d'autres services essentiels, en cette période de Noël, aux personnes démunies, sans-abri et qui souffrent dans la région de Montréal.

Pour seulement 2,29 \$, vous pouvez procurer un repas chaud ou un abri sécuritaire et une aide qui pourraient être le point de départ d'une nouvelle vie.

S'il vous plaît, aidez-nous à donner de la nourriture et des soins à ceux qui ont faim, aux sans-abri et à ceux qui souffrent en postant votre don dès maintenant.

- 22,90\$ pour aider 10 pers.
- 57,25\$ pour aider 25 pers.
- 114,50\$ pour aider 50 pers.
- 229,00\$ pour aider 100 pers.
- _____ \$ pour aider autant de personnes possible

Veillez donner en ligne au www.missionbonaccueil.com ou composer le (514) 523-5288

Nom _____
Adresse _____
Ville/Prov./Code postal _____
Téléphone (_____) _____
Courriel _____



Veillez faire votre chèque à l'ordre de :
LA MISSION BON ACCUEIL
606, rue de Courcelle
Montréal (Québec) H4C 3L5
www.missionbonaccueil.com

Les montants mentionnés sont des coûts moyens et comprennent les frais de préparation et de service des repas. Un reçu d'impôt sera émis pour tout don de 10 \$ et plus. Le numéro d'enregistrement de la Mission Bon Accueil, un organisme de charité, est le BN10819 5215 RR0001.

NOTRE 114^e ANNÉE AU SERVICE DES DÉMUNIS

REPORTAGES PUBLICITAIRES

SHOPPING

LE GUIDE DES
CADEAUXLE SAMEDI 9 DÉCEMBRE
LA PRESSE

Noël

Le plus dur sera de choisir...

ET NE MANQUEZ PAS LE CONCOURS «Gagnez vos cadeaux»



Certains abonnés d'Hydro-Québec toujours dans le noir

Plus de 6000 abonnés d'Hydro-Québec étaient toujours privés d'électricité hier soir. De ce nombre, 2677 habitent la Montérégie, 3000 vivent dans l'île de Montréal, 851 à Laval et 2137 dans les Laurentides. Quoique de courte durée, la tempête de verglas de vendredi a causé des dégâts considérables au réseau électrique. Toute la journée, hier, les employés des travaux publics de Montréal ont continué de récolter les branches mortes dans les rues de la ville. La neige qui tombait a passablement compliqué leur travail.

- Ariane Lacoursière

La situation se détériore dans les urgences

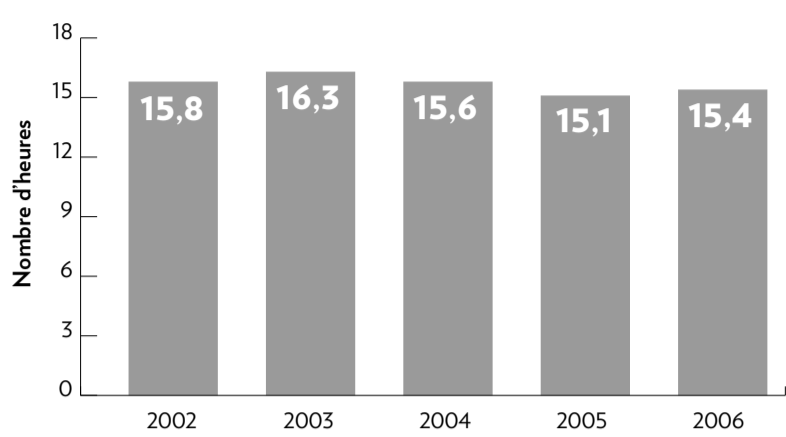
URGENCES

suite de la page 1

Le vieillissement de la population explique en partie cette affluence de personnes âgées. D'autres facteurs peuvent jouer : le gouvernement a déjà commencé à limiter le nombre de places dans les centres hospitaliers de soins de longue durée (CHSLD), alors que les programmes de soins à domicile ne sont pas encore bien rodés. Plus de personnes âgées tombent malades chez elles et vont dans les hôpitaux de soins généraux.

Le nombre de personnes qui vont aux urgences pour des problèmes de santé mentale augmente aussi de façon importante. Au cours des quatre dernières années, il est passé de 33 000 à 39 000, toujours pour la période s'échelonnant d'avril à septembre. Des patients qui ont besoin de soins de longue durée engorgent les services de psychiatrie des hôpitaux de soins généraux. C'est le cas, par exemple, à l'hôpital Jean-Talon, à Montréal, qui

DURÉE MOYENNE DES SÉJOURS SUR CIVIÈRES AU QUÉBEC (d'avril à septembre)



Source : Centre de coordination nationale sur les urgences, ministère de la Santé du Québec, automne 2006

a dû rouvrir son unité de débordement exprès pour eux. D'une façon générale, la durée moyenne des séjours sur civière n'a pratiquement pas bougé au cours des dernières années. Elle s'était un peu améliorée de 2003 à 2005, mais elle a recommencé à se détériorer cette année (voir tableau).

Elle était de 15,4 heures entre avril et septembre 2006, comparativement à 15,6 heures en 2004 et 15,1 heures en 2005.

Ces chiffres ont été commentés la semaine dernière à l'Assemblée nationale. « Qu'est-ce que le premier ministre fait pour corriger cette situation? a demandé le chef

de l'opposition, André Boisclair. Est-ce que cette promesse qu'il avait prise de régler la question des urgences va passer comme les autres... aux oubliettes? »

« Le chef de l'opposition officielle nous a bien habitués à ses exagérations et là, il déforme clairement la réalité, surtout quand il laisse entendre qu'on aurait pris un engagement qu'on allait tout régler du jour au lendemain dans le système de soins, a répondu le premier ministre, Jean Charest. De toute évidence, les dommages causés par le gouvernement du Parti québécois (...) n'allaient pas être réparés du jour au lendemain.

« Ai-je besoin de rappeler au chef du Parti québécois qu'ils ont fermé des hôpitaux, qu'ils ont fait une des erreurs les plus graves de l'histoire politique contemporaine au Québec avec le programme de mise à la retraite de médecins, d'infirmières, de technologues...? Ils ont détruit le système de santé. »

Le ministre de la Santé, Philippe Couillard, a répété que la situation des urgences s'est amé-

liorée depuis que les libéraux ont pris le pouvoir. La dégradation actuelle pourrait n'être qu'un phénomène passager, a-t-il laissé entendre. « Il y a actuellement une période qui semble plus lourde dans les urgences, a-t-il reconnu. On verra à la fin de l'année quel est le bilan pour l'année. »

Le député péquiste de Berthier, Alexandre Bourdeau, a souligné que, le 17 novembre, 57 patients se trouvaient sur des civières à l'hôpital de Joliette, qui n'a pourtant qu'une capacité de 18 civières. Des patients ont dû être déplacés dans des chambres. Ce fait a pu aggraver l'écllosion de *C. difficile*, a ajouté le député.

M. Couillard l'a accusé de « faire de la petite démagogie » puis a admis que, « effectivement, l'encombrement des urgences peut être une des causes d'une écloison de maladies nosocomiales (comme le *C. difficile*) », mais qu'il y a bien d'autres causes. Il a ajouté que l'opposition devrait aussi se réjouir des bonnes nouvelles, comme la réduction du temps d'attente pour plusieurs opérations.

Québec investira 450 millions

RECHERCHE

suite de la page 1

La stratégie « Un Québec innovant et prospère » vise à renforcer la recherche dans les organismes publics, à appuyer l'innovation en entreprise et à renforcer les mécanismes de transfert de technologie.

Selon des sources fiables, le gouvernement promet d'investir environ 450 millions de dollars dans ce secteur d'ici trois ans. Or, ce chiffre a été arrêté à la hâte la semaine dernière, lors d'une réunion extraordinaire du conseil des ministres qui, exceptionnellement, s'est poursuivie le jeudi.

Dans un plan de communication joint au mémoire soumis il y a un mois par le ministre Bachand,

on parlait plutôt d'une enveloppe de 987 millions en trois ans. Le « plan de communication abrégé », préparé à la fin octobre, misait alors sur une annonce rapide par le ministre Bachand et M. Charest le 13 novembre, « quelques jours après l'adoption du mémoire au conseil des ministres, prévu pour le 8 novembre ».

Or, tout avait été suspendu, momentanément d'abord, par une tournée de M. Bachand en Inde, puis, surtout, par un avis très défavorable du Conseil du Trésor, que *La Presse* a également obtenu.

À leur réunion hebdomadaire du mardi, le 14 novembre, les ministres membres du Conseil du Trésor – dont fait partie Raymond Bachand – avaient décidé d'appli-

quer les freins. Sur la « stratégie québécoise de la recherche et de l'innovation », le Trésor a décidé de « recommander au conseil des ministres de surseoir à la prise de toute décision » tant que ne serait pas terminée la revue des dépenses pour l'ensemble des programmes. Il s'agissait de s'assurer que cette annonce était compatible avec le respect des objectifs de dépenses de 2007-2008, indique le CT 204475, un texte de deux paragraphes transmis le lendemain au conseil des ministres. Deux ministres « très réticents » à cette annonce, Monique Jérôme-Forget, la présidente du Conseil du Trésor, et Michel Audet, aux Finances, avaient gagné... une première manche.

Mais pour aller tout de même de l'avant, avec la bénédiction du cabinet de Jean Charest, le conseil des ministres a rebrassé tous les chiffres la semaine dernière. « Il fallait trouver 75 millions », a confié une source informée de ces tractations de dernière minute. On a aussi décidé que les dépenses de la première année seraient moindres – une centaine de millions.

Une telle improvisation n'est pas nouvelle à Québec. Il y a un mois, un engagement important avec la Fondation Lucie et André Chagnon pour favoriser de saines habitudes de vie avait aussi traversé des montagnes russes. L'engagement du gouvernement était passé subitement de 400 à 200 millions en 10 ans, des fluctuations qui avaient laissé les gens perplexes du côté de la fondation.

Encore cette fois, selon nos sources, plusieurs ministres étaient carrément opposés à l'idée de brandir,

à ce moment-ci, des centaines de millions dévolus à l'innovation. Car l'annonce d'aujourd'hui coïncide avec une très dure partie de bras de fer entre Québec et les médecins spécialistes. Conférence de presse après conférence de presse, Philippe Couillard et Monique Jérôme-Forget viennent répéter que Québec n'a pas les moyens de dire oui aux spécialistes.

Aussi, indique-t-on, certains ministres jugent que de telles annonces, diluées, ont un impact bien limité dans l'opinion publique. Le ministre des Finances, Michel Audet, a plaidé, dit-on, pour que le gouvernement conserve le plus de munitions possible pour son prochain budget, qui devrait être présenté en mars à l'Assemblée nationale. Mais ses arguments sont restés lettre morte : une autre annonce, sur l'occupation du territoire, la « ruralité », est à prévoir dans les prochains jours.



L'événement Gagnez à souhait

OBTENEZ JUSQU'À 10 000\$ DE RABAIS À L'ACHAT OU À LA LOCATION, OU GAGNEZ VOTRE NOUVEAU VÉHICULE SAAB INSTANTANÉMENT. • TOUT LE MONDE GAGNE.

Dès maintenant et jusqu'au 10 janvier, rendez-vous chez votre détaillant Saab et recevez un crédit de 500 \$ à 10 000 \$ applicable à l'achat ou la location de certains véhicules Saab 2006 et 2007 – vous pourriez même gagner votre véhicule! Faites un souhait et vous pourriez fêter Noël en grand avec Saab!



93 CombiSport 2007 de Saab

Prix d'achat 36 635\$*	Louez pour 419\$† /mois pendant 48 mois comptant de 3520 \$	Taux de location 2,25%‡
----------------------------------	--	-----------------------------------

Modèle présenté: Aero



Modèle présenté: Aero



Egalement offerte en version 9-5 SportCombi



Modèle présenté: V8

93 berline sport 2007 de Saab

Prix d'achat 35 135\$*	Louez pour 399\$† /mois pendant 48 mois comptant de 3490 \$	Taux de location 2,25%‡
----------------------------------	--	-----------------------------------

95 berline 2007 de Saab

Prix d'achat 45 690\$*	Louez pour 519\$† /mois pendant 48 mois comptant de 4690 \$	Taux de location 3,0%‡
----------------------------------	--	----------------------------------

97X VUS 2007 de Saab

Prix d'achat 49 135\$*	Louez pour 519\$† /mois pendant 48 mois comptant de 5340 \$	Taux de location 2,5%‡
----------------------------------	--	----------------------------------



La Saab 9-3 nommée Meilleur choix IISH - prix Or® pour la troisième année de suite

Pour gagner, visitez votre détaillant Saab dès aujourd'hui!

saabcanada.com

Les composants du groupe propulseur des véhicules 2007 sont couverts par une garantie limitée spéciale pendant 5 ans ou 160 000 km, selon la première éventualité. Voyez un détaillant pour les conditions, restrictions et protections de la garantie limitée ainsi que pour les modalités d'assistance et de service à la clientèle. Le transport de courtoisie et l'assistance routière sont aussi disponibles pendant 5 ans ou 160 000 km, selon la première éventualité. *Le prix d'achat pour une 9-3 CombiSport 2007 de Saab/un 9-3 berline sport 2007 de Saab/un 9-5 berline 2007 de Saab/un 9-7X VUS 2007 de Saab est de 36 635\$/35 135\$/45 690\$/49 135\$. Le prix d'achat de la 9-5 berline comprend la boîte automatique et la peinture métallisée. †Offre basée sur la location durant 48/48/48 mois d'une 9-3 CombiSport 2007 de Saab/un 9-3 berline sport 2007 de Saab/un 9-5 berline 2007 de Saab/un 9-7X VUS 2007 de Saab, avec un acompte ou un échange d'une valeur de 3 520\$/3 490\$/4 690\$/5 340\$ requis pour profiter du taux d'intérêt annuel de 2,25%/2,25%/3,0%/2,5% et une mensualité de 419\$/399\$/519\$. Saab annule le dépôt de sécurité. L'obligation totale est de 23 651\$/22 659\$/29 618\$/30 273\$. Sujet à l'approbation de crédit de GMAC. D'autres options de location sont offertes. Limite annuelle de kilométrage de 20 000 km, chaque kilomètre excédentaire étant facturé 0,15 \$. ‡Le transport (1 230\$/1 230\$/1 230\$/1 200\$) la taxe sur la climatisation (100 \$), s'il y a lieu, l'immatriculation, la TPS, la TVQ, l'assurance, l'enregistrement, les frais d'administration, les frais liés à l'inscription au RDPRM/PPSA, les droits et l'équipement optionnel sont en sus. Préparation à la route incluse. Les offres s'appliquent à l'achat ou à la location des modèles neufs 2007 suivants : d'une 9-3 CombiSport 2007 de Saab/un 9-3 berline sport 2007 de Saab/un 9-5 berline 2007 de Saab/un 9-7X VUS 2007 de Saab livrés entre le ou avant le 11 octobre et le 2 janvier 2007 et est réservée aux clients de détail seulement. Un échange entre détaillants peut être nécessaire. Les détaillants peuvent vendre/louer à moindre prix. Voyez votre détaillant Saab pour les conditions et les détails. GM se réserve le droit de modifier ou de mettre fin à cette offre et/ou au programme en tout ou en partie pour toute raison que ce soit et en tout temps, sans préavis. Cette offre est d'une durée limitée et ne peut, dans certains cas, être combinée avec d'autres offres. D'Aucun achat requis. Le concours est ouvert à tous les résidents du Canada ayant l'âge de la majorité dans la province où ils résident. Le concours prend fin le 10 janvier 2007. Les primes s'appliquent uniquement à l'achat ou à la location d'un véhicule neuf Saab 2006 ou 2007 livré le ou après le 15 novembre 2006 et le ou avant le 10 janvier 2007. Les personnes potentiellement admissibles à l'attribution d'une prime devront répondre à une question d'habileté mathématique. Les chances de gagner ne sont pas les mêmes pour tous les prix. Voici des exemples de probabilité : chances de gagner une prime de base de 500 \$: 1 sur 11; pour une prime totale de 700 \$: 1 sur 40; pour une prime totale de 10 000 \$: 1 sur 20 000; (les primes totales et le véhicule incluent la prime de base de 500 \$). Voyez un détaillant, visitez saabcanada.com ou faites le 1 888 888-SAAB pour les conditions et les détails. Pour obtenir la cote Meilleur choix - prix Or, un véhicule doit avoir obtenu la note « bon » aux essais de collision frontale décalée, de collision latérale et de collision arrière réalisés par l'Insurance Institute for Highway Safety. Pour de plus amples renseignements, voyez www.ihs.org.

Saturn Saab de Laval
2800, boul. Chomedey
Laval
(450) 681-0028
www.saturnlaval.com

West Island Saturn Saab
9775, route Transcandinave
Ville Saint-Laurent
(514) 332-4424
www.westislandsaturn.com

Gravel Saturn Saab
1, Place Ville-Marie, # 11 180
Montréal
(514) 861-2000
www.gravelauto.com

Décarie Saturn Saab
6100, boul. Décarie
Montréal
(514) 342-2222
www.gravelauto.com

Mondial Saturn Saab
9415, Papineau
Montréal
(514) 385-7222
www.mondialsaturn.com

Saturn Saab de Brossard
5950, boul. Marie-Victorin
Brossard
(450) 672-2500
www.gravelauto.com

Canon

INNOVATION DEPUIS
70 ANS

SÉLECTION DE
50 OBJECTIFS

DÉFINITION DE
10 MÉGAPIXELS

Le système de
photographie le plus
complet au monde.

DIGITAL
**REBEL
XTi**



TOUT NOUVEAU
REBEL!

Le boîtier du Digital Rebel XTi est offert en noir et en argent.

1 099,99 \$*

trousse 18-55



10 Nouveau Rebel de 10,1 Mp avec encore plus de fonctions professionnelles impressionnantes!

Le Rebel est doté d'un nouveau système de capteur autonettoyant qui enlève la poussière de l'objectif. Les réglages Picture Style vous donnent la couleur, la saturation, la netteté et le contraste que vous désirez.

Choix de plus de 50 objectifs.



Bienvenue dans
la famille Canon.

Perfectionnés dans les laboratoires de Canon et mis à l'épreuve sur le terrain, les objectifs de la série EF offrent un mariage exclusif des technologies les plus avancées au monde en matière d'optique, de microélectronique et de fabrication de précision. Quel que soit votre sujet, ou votre budget, Canon a le bon objectif pour vous.

D'une société d'appareils photo supérieurs est née une imprimante photo supérieure conçue pour collaborer étroitement avec votre appareil photo EOS!

8 COULEURS



TOUT NOUVEAU

PIXMA Pro9000

Des photos de qualité professionnelle pour l'impression d'affiches brillantes.

Prend en charge les papiers artistiques jusqu'à 13 x 19 po et 14 x 17 po avec deux chemins de papier distincts, y compris un alimentateur avant pour les papiers épais.

699,99 \$*

Canon
image*ANYWARE*

Pour plus d'information sur le nouvel EOS Digital Rebel XTi et sur l'imprimante photo PIXMA Pro9000 de Canon, consultez le site : www.canon.ca/photographienumerique

ACTUALITÉS

Premiers tirs de chars canadiens depuis 50 ans

PRESSE CANADIENNE

MA'SUM GHAR, Afghanistan — Des chars canadiens ont tiré des obus en situation de combat pour la première fois depuis 50 ans, soit depuis la guerre de Corée, hier, alors qu'ils ont répliqué à des tirs de roquettes des talibans en direction de leur base d'opérations avancée.

L'unité de chars Leopard est arrivée à la base samedi, traversant le village voisin de Panjwahi à l'occasion d'une démonstration de force à l'intention des habitants et des insurgés talibans.

Les talibans ont de toute évidence pris note de l'arrivée des blindés. Deux de leurs roquettes ont été tirées à proximité de la base, hier au crépuscule, rompant le calme relatif.

Les troupes canadiennes ont répliqué au moyen de deux obus de mortier.

Puis, vers 17h10, un char canadien a tiré le premier coup de canon en situation de combat depuis cinq décennies. Ce coup a été suivi d'un deuxième tir en direction des positions talibanes, quelques moments plus tard.

« Ils savent que nous sommes ici. Nous pensons que nous les rendons un peu nerveux », a affirmé le caporal Andrew Baird, de Parry Sound, en Ontario, arrivé sur place avec l'unité de blindés samedi.

Les membres de l'unité n'ont pas vraiment cherché à cacher leur arrivée, et quelques chars ont effectué une patrouille dans le secteur, hier matin.

Les membres de l'unité étaient soulagés d'arriver dans le district de Panjwahi, à la suite d'un mois passé à attendre à Kandahar.

Campagne contre les coupes à Condition féminine Canada

PRESSE CANADIENNE

HALIFAX — Des femmes ont lancé une campagne pour dénoncer les coupes au budget de Condition féminine Canada.

Selon Joanne Hussey, l'une des quatre femmes de Halifax qui ont créé un site Internet et qui distribuent des épinglettes et des cartes postales pour convaincre Ottawa de revenir sur sa décision, ces coupes ne feront que maintenir l'écart entre les salaires des hommes et des femmes.

Selon M^{me} Hussey, il est important que le gouvernement sache que ce genre de décisions ne recueille pas beaucoup d'appuis. « Nous ne voulons pas que notre gouvernement prenne des décisions qui renversent les progrès accomplis au cours des 20 ou 30 dernières années. »

Ce qui a débuté comme un projet local a rapidement pris de l'ampleur, alors que le site Internet enregistrait des milliers de visites et recevait d'innombrables courriels d'appui de tout le pays.

Le site de M^{me} Hussey (www.thewomenareangry.org) est l'une d'au moins deux initiatives qui ont vu le jour depuis que la ministre du Patrimoine, Bev Oda, a annoncé des coupes de 5 millions de dollars, à compter du 1^{er} avril prochain, dans le budget annuel de Condition féminine Canada.

RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT,
COMPORTEMENT ÉTHIQUE,
IMPLICATION SOCIALE...

Ne manquez notre dossier sur
LA RESPONSABILITÉ SOCIALE
DES ENTREPRISES

Jeudi dans **LA PRESSE**

Ségo vs Sarko : le saut dans l'inconnu



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
COLLABORATION SPÉCIALE

PARIS — On s'en doutait déjà : le duel entre Nicolas Sarkozy et Ségolène Royal s'apparente au grand saut dans l'inconnu.

Ségolène Royal est une socialiste qui attaque de front le problème de l'insécurité et de la délinquance, qui invoque « l'ordre juste », la « valeur travail », la défense de la « nation », des thèmes plutôt réservés à la droite. Sarkozy, de son côté, tient un langage cru sur l'immigration et la délinquance, ce qui peut ramener vers lui des électeurs d'extrême droite. Mais, en même temps, il a doublé le PS sur sa gauche en abolissant la « double peine » (expulsion des délinquants immigrés en situation régulière) et en prônant la « discrimination positive » en faveur de la jeunesse issue de l'immigration.

Les deux candidats font « bouger les lignes » du traditionnel clivage gauche-droite. Leur image reste énigmatique, et nul ne peut dire laquelle se sera imposée dans l'opinion en février ou mars prochains. On ne peut pas non plus exclure un gros « décrochage » de l'un ou de l'autre. Car les deux pratiquent ce qui ressemble à un jeu à haut risque.

C'est ce qui vient d'arriver à Ségolène Royal sur le terrain miné de la politique internationale : un faux pas dont on ne sait pas encore s'il sera aussitôt oublié ou s'il laissera des traces.

Le contexte : un voyage à haut risque de cinq jours au Proche-Orient, à un moment où la situation, à la fois au Liban et dans le conflit israélo-palestinien, est plus tendue que jamais.

Une initiative bien dans la manière impétueuse de Ségolène Royal : on lui reproche constamment depuis une bonne année de ne pas avoir d'expérience politique majeure? Eh bien! elle plongerait dès le 30 novembre au cœur du conflit international le plus empoisonné et explosif. Direction Beyrouth, au bord de la guerre civile, puis Jérusalem et Gaza. Avec pour règle de conduite une diplomatie de la franchise et la volonté de parler avec « toutes les forces » qui ont « une légitimité démocratique ».

Le problème, c'est que la bonne volonté et la candeur ne sont pas forcément d'une grande utilité dans le chaudron bouillant du Proche-Orient : pour avoir déclaré il y a sept ans devant des étudiants palestiniens que le Hezbollah était « un mouvement terroriste », le premier ministre Lionel Jospin avait dû quitter les lieux précipitamment sous des jets de pierre.

Arrivée jeudi à Beyrouth, dans une ville quasiment en état de siège où beaucoup d'officiels lui suggéraient d'abrégier sa visite, M^{me} Royal a dit avec panache : « Je suis ici, j'y reste. » Mais le lendemain, à l'occasion d'une rencontre « de bonne volonté » avec les parlementaires libanais de tous bords,

elle est tombée dans ce qui ressemble à un piège.

Selon un compte rendu textuel de l'entretien, un député du Hezbollah libanais s'est lancé dans une diatribe contre « la démence illimitée américaine » et contre « l'entité sioniste », accusée de « nazisme ».

À quoi on a entendu la candidate française répondre : « Il y a beaucoup de choses que je partage de ce que vous avez dit, notamment votre analyse sur les États-Unis... » Avant de signifier tout de même sa « divergence » à propos d'Israël, qui n'est pas « une entité », mais « un État qui a droit à la sécurité ».

Se dire plutôt d'accord avec ce diagnostic du Hezbollah sur la « démence illimitée » des États-Unis? Laisser comparer Israël au nazisme? Le moins qu'on puisse dire, c'est que la séquence n'est pas passée inaperçue. En France, début de polémique orchestrée par l'équipe de Sarkozy, qui parle de « faute grave ».

À Beyrouth, Ségolène Royal a attendu 24 heures pour se lancer dans des explications qui n'ont pas convaincu tout le monde. Sur les États-Unis, « un pays avec lequel nous avons beaucoup de convergences », elle ne visait que la guerre en Irak et l'administration Bush. En ce qui concerne la comparaison d'Israël avec le nazisme, elle a affirmé ne pas l'avoir entendue, car elle et l'ambassadeur de France ne recevaient pas la même traduction que les journalistes. Une impression de malaise, tout de même. Ou d'amateurisme.

En début de visite, Ségolène Royal envisageait ouvertement de rencontrer à Gaza des représentants du Hamas – lui aussi « démocratiquement élu ». Hier matin, devant la montée de la polémique, l'entourage de la candidate a précisé qu'il n'y aurait pas de rencontre avec le parti islamiste palestinien. Une façon d'avouer qu'il y avait eu un faux pas à Beyrouth. De toute évidence, la force des deux candidats tient à leur non-conformisme, à leur capacité de surprendre. Mais entre la fraîcheur et l'audace du discours, d'un côté, et l'amateurisme et l'imprudence, de l'autre, il n'y a parfois qu'un pas. On risque d'avoir une campagne présidentielle à rebondissements.

À ÉGALITÉ

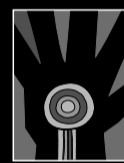
Les candidats favoris, à gauche Ségolène Royal et, à droite, Nicolas Sarkozy, feraient jeu égal (50-50%) au second tour de l'élection présidentielle en France si le scrutin avait lieu aujourd'hui, selon un sondage publié par *Le Journal du dimanche*. Cette enquête de l'institut de sondage IFOP a été réalisée du 30 novembre au 1er décembre, juste après l'annonce officielle, jeudi, de la candidature du ministre de l'Intérieur, Nicolas Sarkozy. Dans cette étude, la socialiste Ségolène Royal perd un point et M. Sarkozy, président de l'UMP (droite, au pouvoir) en gagne un par rapport au précédent sondage, publié le 18 novembre (51-49%). Mme Royal et M. Sarkozy obtiennent des scores très proches depuis plusieurs mois dans les études d'opinion en cas de duel final à l'élection d'avril-mai 2007.

RENOUVELABLE



Place à la relève! Ne manquez pas la FORMIDABLE exposition Prix François-Houdé ainsi que la REMARQUABLE exposition d'excellence des finissants en métiers d'art.

Caroline Ouellette
Lauréate du Prix
François-Houdé 2006



Salon des métiers d'art du 2 au 21 décembre 2006 — entrée libre

de 11 h à 21 h, du lundi au samedi
de 11 h à 18 h, les dimanches et le jeudi 21 décembre

Place Bonaventure – Montréal – www.salondesmetiersdart.com

N'oubliez pas la Clinique du Salon des métiers d'art. Donnez du sang. Donnez la vie.

CONCOURS IMBATTABLE!

Remplissez ce bulletin de participation et déposez-le dans la boîte prévue à cette fin à l'entrée du Salon des métiers d'art. Vous pourriez gagner l'un des nombreux prix offerts par les artisans, tous les jours.

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

CODE POSTAL _____ TÉLÉPHONE _____

COURRIEL _____

Pour participer, vous devez répondre à cette question:
Qui est la porte-parole du Salon des métiers d'art?



CE QU'ON A VU,
CE QU'ON EN PENSE.

CINÉMA

Tous les samedis dans **LA PRESSE**

CE QU'ON A LU,
CE QU'ON EN PENSE.

LECTURES

Le dimanche dans **LA PRESSE**

MAZDA PRÉSIDENT

TRACTION INTÉGRALE

CX-7

GS 2007

399\$
par mois*

CAMIONNETTE ET UTILITAIRE SPORT DE L'ANNÉE
PREMIER DE CLASSE DE SA CATÉGORIE
Le Guide de l'auto 2007

mazda

MAZDA GABRIEL

mazda 6

GS 2007

275\$
par mois*

mazda 3

GX 2007

179\$
par mois*

7050 Henri Bourassa Est
Anjou
www.mazdapresident.com
(514) 328-7777

5333, Saint-Jacques Ouest
Montréal (Coin Décarie)
www.mazdagabriel.com
(514) 484-7777

* Taxes en sus. Mensualité pour une location de 48 mois avec allocation de 20 000 km par an sur Mazda 3 GX 2007 avec acompte de 2225\$. Mazda 6 berline GS 2007 avec acompte de 2225\$ et Mazda CX-7 GS 2007 à traction intégrale avec acompte de 3495\$. Quantité limitée sur les modèles 2006. Modèles peuvent différer des illustrations. Détails chez Mazda Président et Mazda Gabriel.

3442396A Membres des concessionnaires Gabriel. Un groupe, une force!

LE TOUR DU GLOBE

CHILI



PHOTO MARCO UGARTE, ARCHIVES AP
L'ex-dictateur du Chili Augusto Pinochet, 89 ans, victime d'une attaque cardiaque.

Pinochet dans un état grave

L'ancien dictateur chilien Augusto Pinochet, âgé de 91 ans, a été frappé d'une crise cardiaque hier à l'aube et se trouvait dans un état « grave » mais « stable » à l'hôpital militaire de Santiago, où il a reçu l'extrême-onction. Le chef de l'équipe de cardiologues, Juan Vergara, a annoncé dans un bulletin médical que l'état du patient était « stable », tout en restant « grave ». Dans un précédent bulletin publié dans la matinée le médecin avait indiqué que le général Pinochet était « en état de risque vital ». Augusto Pinochet a reçu l'extrême-onction, le sacrement de l'Église catholique pour les mourants, a indiqué le général Guillermo Garín, porte-parole de la famille. Ayant subi un infarctus du myocarde, le général est conscient, respire sans assistance artificielle et son état est stable, avait ajouté dans la matinée le D^r Vergara. — d'après AFP

LIBAN

La vague anti-Siniora grandit

Un sit-in illimité de l'opposition libanaise menée par le Hezbollah, pro-syrien, destiné à contraindre le gouvernement de Fouad Siniora à la démission, s'est amplifié hier à Beyrouth, au troisième jour du mouvement, avec plus de 100 000 manifestants conspuant le cabinet. Quatre civils ont été blessés à Beyrouth dans une rixe entre partisans de l'opposition et ceux du gouvernement, dans un quartier populaire, provoquant l'intervention de la police qui a réussi à rétablir le calme. En visite au Liban pour une mission de bons offices, le secrétaire général de la Ligue arabe, Amr Moussa, a souligné la « gravité de la situation ». Il a indiqué qu'il allait « travailler avec toutes les parties pour aboutir à une unité nationale », après un entretien avec Fouad Siniora, dont le gouvernement est soutenu par l'Occident. — d'après AFP

GRANDE-BRETAGNE

Le cas Litvinenko s'élargit

Le ministre britannique de l'Intérieur, John Reid, a déclaré hier que l'enquête sur la mort de l'ex-agent secret russe Alexandre Litvinenko, empoisonné avec une substance radioactive, aurait une résonance européenne, assurant que les enquêtes suivraient toutes les pistes. « Nous irons où l'histoire conduira l'enquête. Au cours des prochains jours, je pense que (cela) s'étendra un peu au-delà du strict territoire de la Grande-Bretagne », a déclaré le ministre sur la chaîne de télévision Sky News. Précisant qu'il se rendra à Bruxelles aujourd'hui et demain pour une réunion avec ses homologues européens, M. Reid a indiqué qu'à cette occasion il partagerait « certainement des informations, obtenant ce que nous pouvons de nos partenaires européens ». — d'après AFP

IRAK

Saddam Hussein en appelle

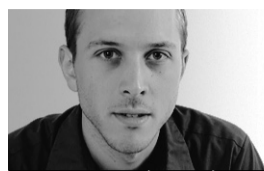
Saddam Hussein a fait appel hier de sa condamnation à la peine capitale, selon le porte-parole du haut tribunal pénal irakien à Bagdad, Raid Juhî. L'ancien raïs avait été condamné le 5 novembre dernier à la mort par pendaison pour des crimes contre l'humanité commis en 1982 avec le massacre de 148 chiïtes à Doujaïl. Il s'agissait de son premier procès. Renversé en avril 2003 et arrêté en décembre de la même année, Saddam Hussein est actuellement jugé dans un deuxième procès. Avec six autres membres de son régime, il est accusé de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité pour son rôle dans le massacre de quelque 180 000 Kurdes lors de l'opération « Anfal » menée en 1987 et 1988. S'il est reconnu coupable, il risque de nouveau la condamnation à la mort par pendaison. — d'après AP

HAÏTI

Scrutin local boudé

Les Haïtiens votaient hier pour élire des maires et dirigeants locaux lors de scrutins sous haute surveillance de l'ONU, émaillés d'incidents isolés qui ont fait au moins quatre morts dans le pays. — d'après AFP

Chavez rafle la présidence



NICOLAS BÉRUBÉ
ENVOYÉ SPÉCIAL

VENEZUELA

CARACAS — Le président Hugo Chavez était en bonne voie de remporter une victoire écrasante hier au Venezuela. Cela donne un second souffle à sa révolution socialiste, qui vise à contrecarrer l'influence de Washington en Amérique latine.

Après le dépouillement des trois quarts des bulletins de vote, Hugo Chavez menait avec 61 % des voix, contre 38 % pour son adversaire, Manuel Rosales.

« La victoire d'aujourd'hui, c'est la victoire de tout le Venezuela! C'est la victoire du socialisme! » a proclamé le vainqueur en soirée.

Dès l'annonce des résultats, des feux d'artifice ont éclaté dans le ciel de Caracas alors que des milliers de supporters du président célébraient bruyamment dans les rues rendues brillantes par la pluie.

« La victoire d'aujourd'hui, c'est la victoire de tout le Venezuela! C'est la victoire du socialisme! » a lancé Chavez hier soir dans un discours émotif prononcé depuis le balcon du palais présidentiel.

Grand favori dans les sondages, Hugo Chavez, 52 ans, a été reconduit au pouvoir pour six ans. Après avoir raté un coup d'État en 1992, il a été élu démocratiquement en 1998, puis de nouveau

en 2000. En 2004, Chavez avait facilement remporté un référendum réclamé par l'opposition.

Infatigable critique de l'administration Bush, Chavez a tellement parlé des États-Unis durant sa campagne électorale qu'on l'a accusé de se comporter comme si Bush était son adversaire sur les bulletins de vote.

Les élections se sont généralement déroulées dans le calme. Les autorités ont signalé que des électeurs avaient été intimidés en quelques endroits, mais il semble s'agir d'incidents isolés.

La révolution de Chavez trouve ses racines dans le combat mené au XIX^e siècle par Simon Bolívar, qui a réussi à chasser les Espagnols du Venezuela, de Colombie, du Pérou et de l'Équateur.

Une capitale sous haute sécurité

Ironiquement, le Venezuela avait des airs de pays dictatorial hier. Les rues du

centre-ville ont été pratiquement désertes toute la journée, et environ 90 % des commerces sont restés fermés. Des postes militaires protégés par des sacs de sable et des fusils mitrailleurs ont apparu aux carrefours des grandes artères.

Dans la matinée, le président Chavez est allé voter dans un *barrio*, un quartier pauvre de la capitale, où il est arrivé à bord d'une vieille Volkswagen Beetle rouge. « Je suis absolument certain que le processus électoral sera transparent. Alors votons et attendons calmement que les résultats soient compilés », a-t-il déclaré devant une foule de supporters.

Des foules immenses étaient rassem-

blées autour des bureaux de vote. En un point du centre-ville, on comptait à vue de nez plus de 3000 personnes. Arrivés pendant la nuit ou à l'aube, certains électeurs ont dû patienter pendant cinq heures avant de pouvoir voter. Des citoyens interrogés ont dit que l'attente n'était pas inhabituelle et que la situation était semblable aux élections antérieures.

« J'ai voté! » a lancé Carlos Moreno en montrant son doigt marqué d'encre bleue, signe employé par la Commission des élections pour éviter les votes multiples. « Je me suis levé à 4 h du matin pour voter pour mon président avant d'aller travailler. Ça valait la peine. Chavez a besoin de nous aujourd'hui. »

La tension était palpable dans les rues, où l'on remarquait beaucoup plus de policiers qu'à l'accoutumée. Depuis samedi soir, les bars et les restaurants n'ont plus le droit de vendre d'alcool, une mesure qui vise à assurer l'ordre public. Des Vénézuéliens donnaient ce conseil aux étrangers de passage : « Soyez sur vos gardes, dimanche, tout peu arriver. Soyez prudents. »

Visite nocturne

L'auteur de ces lignes a d'ailleurs reçu la visite surprise de gardes du palais national dans sa chambre d'hôtel vers 23 h samedi soir. Armés de carabines, protégés par des gilets pare-balles, ils ont demandé à voir sa carte de presse, son passeport et les photos qu'il a prises avec son appareil numérique durant son séjour. C'est que la fenêtre de sa chambre offre une vue imprenable sur la cour intérieure du palais présidentiel. Il paraît qu'on l'a vu à sa fenêtre, avec sa tête de Nord-Américain, et qu'on s'est demandé ce qu'il faisait dans cet hôtel surtout fréquenté par des Vénézuéliens.

Il prenait l'air, voilà ce qu'il faisait.



PHOTO GABRIEL BOUYS, AFP
Sur la plage de Santa Monica, en Californie, une affiche artisanale rappelle cruellement le sombre bilan des victimes américaines en Irak, les morts et les blessés.

La commission Baker présage un moment de vérité sur l'Irak

STEPHEN COLLINSON
AGENCE FRANCE-PRESSE

WASHINGTON — Après plusieurs mois de suspense, le Groupe d'études sur l'Irak, présidé par l'ancien secrétaire d'État James Baker, dévoilera mercredi ses recommandations, déjà considérées comme la meilleure chance de pousser

Les attentes de l'opinion publique américaine dépassent probablement ce que la commission Baker révélera mercredi.

le président américain George W. Bush à réorienter sa politique.

Le désarroi de l'opinion américaine devant la dégradation quotidienne de la situation en Irak, illustré par la retentissante défaite de Bush aux élections de novembre, a atteint un tel degré que les recommandations de la commission Baker suscitent des attentes dépassant probablement les changements possibles à court terme.

La commission Baker devrait appeler l'administration Bush à surmonter sa réticence à dialoguer avec la Syrie et l'Iran, pour les inviter à une conférence régionale sur l'Irak, et préconiser un retrait progressif de l'essentiel des troupes de combat d'ici à début 2008.

Mais avant même la publication officielle de ces recommandations mercredi,

beaucoup s'interrogent d'autant plus sur leurs chances d'être mises en oeuvre que M. Bush a déjà développé ces jours derniers une déposition semblant les contredire.

« Il y a beaucoup de spéculations sur le fait que ces rapports à Washington feront croire à une sortie honorable d'Irak. Nous resterons en Irak tant que le travail ne sera pas fait », a déclaré M. Bush jeudi.

En tant que commandant en chef des forces armées, M. Bush a le dernier mot sur les affaires étrangères et militaires. Il a toutefois indiqué samedi qu'il était à la recherche d'un « consensus » sur l'Irak.

En outre, le *New York Times* a publié durant le week-end un mémo du secrétaire à la Défense sortant Donald Rumsfeld en faveur d'un « ajustement majeur », évoquant notamment la possibilité d'une accélération du retrait des troupes.

Le conseiller à la Sécurité nationale du président Bush, Stephen Hadley, a souligné hier, d'une part, que le président Bush réclamait lui aussi des changements depuis plusieurs mois et, d'autre part, qu'il ne s'agissait que d'une proposition parmi d'autres.

M. Hadley, qui a fait le tour des plateaux de télévision, a souligné que l'administration Bush ne se sentirait pas liée par les conclusions du Groupe d'études. « Ce qu'il faut se rappeler c'est que cela va être l'une des contributions au processus (de réflexion) engagé par le gouvernement », a-t-il dit.

Un plan « Q »

Avec sa crédibilité fédéraliste et sa clarté intellectuelle, qui mieux que Stéphane Dion peut faire accepter le Québec tel qu'il est au Canada?

CLAUDE DENIS



L'auteur enseigne à l'Université d'Ottawa.

Parmi quatre candidats aux pieds d'argile, c'est l'homme de la fidélité libérale – à Chrétien, Martin et Trudeau – qui a finalement emporté l'appui des délégués au congrès de la fin de semaine. Mais ce n'était pas l'enthousiasme débordant au Palais des congrès à l'annonce de la victoire de Stéphane Dion.

On l'oublie un peu, mais c'est l'équipe B qui s'est présentée devant les délégués: Frank McKenna et John Manley, les gros canons, n'ont pas voulu de ce rendez-vous, jugeant que les libéraux faisaient probablement face à plusieurs années d'opposition. Grave erreur, car les conservateurs de Stephen Harper ont déjà montré qu'ils sont éminemment « batables ». Surtout, si les choses se passent mal pour Stéphane Dion, c'est l'avenir même du Canada qui est – encore! – en cause. Le poids sur les épaules du nouveau chef est

Pour être gagnant, Stéphane Dion n'a pas le choix : puisqu'il ne peut pas changer le peuple québécois, il doit changer son approche au Québec.

en effet très lourd, mais la responsabilité historique des absents est tout aussi grande: ce sont eux qui ont ouvert la porte à Dion.

Les pieds d'argile de Stéphane Dion sont au Québec: une évidence pour les Québécois, qui échappe à peu près complètement aux autres Canadiens. Tant son style personnel que la substance des positions que Dion a défendues sur la question nationale dans le gouvernement Chrétien en font l'adversaire de rêve pour le Bloc et le PQ. La conclusion est inévitable: à moins d'une réinvention éclatante, Dion est perdant au Québec. Or, sans

au moins une bonne trentaine de députés québécois, le Parti libéral ne peut pas former un gouvernement majoritaire à Ottawa. Et une défaite libérale au Québec, alors que la lune de miel des conservateurs y est bien finie, c'est concéder la victoire au Bloc au moment où le Parti québécois pourrait bien reprendre le pouvoir à Québec. Un autre référendum suivrait, avec des forces fédéralistes en crise.

Pour être gagnant, Dion n'a pas le choix: puisqu'il ne peut pas changer le peuple québécois, il doit changer son approche au Québec. Or, pour ce faire, il peut capitaliser sur son appui, réticent mais porteur, à la résolution Harper sur la nation québécoise. Il a déjà dit qu'il allait mettre de la clarté dans cette histoire qui en a bien besoin. Mais cette clarté doit aller dans le sens des Québécois. Appelons cette nécessaire réinvention le Plan « Q ».

Jusqu'à maintenant, Dion s'est réfugié derrière une distinction factice entre nation sociologique et nation politique. La distinction est fautive parce qu'une dimension normale de la vie d'une nation sociologique est de vouloir se représenter politiquement en tant que telle. Or, l'expérience contemporaine (Écosse, Catalogne...) montre que la recherche de la représentation nationale n'est pas automatiquement souverainiste. Le cas du Québec est une expression éclatante de cette réalité: les Québécois et Québécoises fonctionnent déjà en tant que nation sociologique et politique, en s'identifiant d'abord à l'espace politique du Québec. Le reste du Canada a peur de reconnaître cette réalité, au cas où ça aiderait les sou-

verainistes, mais le résultat de ce refus est de pousser les nationalistes « mous » vers l'appui à la souveraineté.

Stéphane Dion, connaisseur sophistiqué des fédérations, devrait pouvoir reconnaître que le Québec est déjà une nation sociologique et politique, qui peut parfaitement se développer en tant qu'État fédéré à l'intérieur du Canada. C'est justement ce qui fait la spécificité du Québec: ça n'est pas sérieux de dire que les Ukrainiens de l'Ouest, ou l'Alberta pourraient revendiquer la même chose. Les peuples autochtones, oui, mais c'est tout.



PHOTO TOM HANSON. PC

Stéphane Dion, le nouveau chef du Parti libéral du Canada.

Au-delà de ses convictions personnelles, très proches de celles de Trudeau, le problème que ce Plan Q présente à Dion est qu'il n'est pas acceptable au Canada anglophone. Dans ce contexte, on pourrait objecter que s'il faut prendre les Québécois tels qu'ils sont, cela vaut aussi pour le reste du Canada. C'est vrai, mais renvoyer ainsi les deux groupes nationaux dos à dos, c'est effectivement appeler à la souveraineté du Québec. Et pourquoi pas, n'est-ce pas?

Or, depuis quarante ans, le Parti libéral du Canada a cherché à faire abandonner aux Québécois leur attachement à leur espace national, sans succès. Il serait peut-être temps qu'il essaie de faire accepter le Québec au reste du pays.

Dans ce contexte, Stéphane Dion pourrait être l'homme de la situation. Une sorte de Nixon en Chine: il avait fallu un président très anti-communiste pour établir des relations entre les États-Unis et la Chine de Mao. Avec sa crédi-

bilité fédéraliste à toute épreuve et sa clarté intellectuelle, qui mieux que Dion pour faire accepter le Québec, tel qu'il est, au Canada? Mais il doit agir rapidement et avec éclat, face à des échéances électorales qui vont venir vite. Devant l'improbabilité du scénario, on comprend que les inconditionnels de la souveraineté du Québec se réjouissent de l'élection de Dion. On comprendrait aussi que Frank McKenna ait de la difficulté à dormir.

L'ombre de Trudeau

On a compris depuis longtemps à Toronto que la conception d'un Canada centralisé est toujours mieux défendue par un Québécois tenant de la ligne dure

MARTINE TREMBLAY



Autrefois directrice de cabinet de ministre René Lévesque, puis haute fonctionnaire, l'auteure est conseillère

spéciale affaires publiques et analyse stratégique chez HKDP et membre du conseil du Centre d'études et de recherches internationales.

Quoi qu'on dise, c'est l'ombre de Pierre Elliot Trudeau, bien plus que celle de Jean Chrétien, qui aura plané sur la campagne à la direction du Parti libéral du Canada, qui s'est terminée samedi à Montréal.

Au début de la course, tout semblait désigner l'élégant Michael Ignatieff. C'est finalement, contre

toute attente, le candidat le moins charismatique de tous, Stéphane Dion, qui l'emporte. Même si, dans le cours de cette longue bataille de huit mois, les cartes ont commencé à se brouiller dès le début de l'été, à la suite des déclarations de Michael Ignatieff sur le Liban et l'Afghanistan, le vent a vraiment tourné en septembre, quand le même Ignatieff a exprimé son intention de voir reconnue la « nation » québécoise dans la Constitution canadienne.

On a vu alors remonter à la surface l'incapacité chronique du Parti libéral canadien de développer de manière articulée quelque « accommodement raisonnable » sur le statut du Québec. Mue par le seul ressort de l'obsession anti-souverainiste, la vieille garde du parti s'est empressée de se mobiliser pour colmater la brèche ouverte par Ignatieff dans l'armure forgée par Pierre Elliot Trudeau et rapiécée sous le règne tumultueux de Jean Chrétien – Même l'héritier légitime – et leader en devenir? – Justin Tru-

deau, a dû venir à la rescousse pour remettre les pendules à l'heure et désavouer sèchement le trublion qui menaçait de dilapider le legs de son père! Stéphane Dion était, bien sûr, le candidat le plus susceptible de tirer profit de la nouvelle donne.

L'influent *Globe & Mail*, de Toronto, est allé jusqu'à faire fi de la classique règle de l'alternance francophone-anglophone à la tête du PLC – déjà mise à mal par Paul Martin en 2004 – en appuyant

à l'avance les tractations destinées, après le premier tour de scrutin, à barrer la route à Ignatieff. On a en effet compris, depuis longtemps, dans la Ville-Reine, que la conception d'un Canada centralisé est toujours mieux défendue par un Québécois tenant de la ligne dure, et soucieux de plaire à l'Ontario, que par un Ontarien qui pourrait être un jour tenté de vouloir tendre la main aux Québécois.

Il était donc logique que soit retirée subrepticement l'embar-

Le poids de l'Ontario, augmenté de quelques circonscriptions anglophones de Montréal, suffira peut-être encore à faire élire un gouvernement libéral.

solennellement le seul candidat québécois présent dans la course, quelques jours avant le congrès de Montréal. À l'évidence, il aura vu en lui le plus solide rempart contre les futiles et désespérantes prétentions de « la province d'à-côté ». Le quotidien légitimait donc

rassante résolution sur la nation québécoise juste avant l'ouverture du congrès libéral à Montréal. Dès lors, les candidats ont pu lancer, vendredi soir, de vibrants appels à l'unité, en proclamant que les Québécois étaient attachés aux mêmes valeurs que les autres

Canadiens et que les vraies priorités pour le pays étaient l'économie, l'environnement et la justice sociale. Comme si le fait de cesser de parler d'un problème suffisait à le faire disparaître.

L'héritage de Pierre Elliot Trudeau est donc demeuré intact avec la victoire du ministre de la « clarté ». Comme l'a si justement rappelé le *Globe & Mail*, Stéphane Dion est un homme qui n'a jamais fléchi dans les batailles qu'il a livrées. Or, l'histoire l'a démontré, cette vision centralisatrice du Canada, ne sera jamais acceptée par le Québec. Beaucoup de libéraux fédéraux québécois, surtout ceux qui ont appuyé Michael Ignatieff, en sont pleinement conscients.

Mais qu'importe! Le poids de l'Ontario, augmenté de quelques circonscriptions anglophones de Montréal, suffira peut-être encore, on l'espère, à faire élire un gouvernement libéral. Après tout, c'est tellement plus simple de pouvoir se passer du Québec francophone...

POUR NOUS JOINDRE La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE? Écrivez-nous à nouvelles@lapresse.ca

RÉDACTION (514) 285-7070
commentaires@lapresse.ca

ABONNEMENT (514) 285-6911 ou 1 800 361-7453
cyberpresse.ca/abonnement

PETITES ANNONCES (514) 987-8363 ou 1 866 987-8363
petitesannonces@lapresse.ca

DÉCÈS (514) 285-6816
deces@lapresse.ca

CARRIÈRES (514) 285-7320
carrieres@lapresse.ca

PUBLICITÉ (514) 285-6931

FORUM

André Desmarais > Président du conseil d'administration **LA PRESSE**
 Guy Crevier > Président et éditeur
 Philippe Cantin > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
 Éric Trottier > Directeur de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

ÉDITORIAUX

Divorce culturel



mroy@lapresse.ca

MARIO ROY

Mercredi dernier, l'émission *Enjeux* (à la télévision de Radio-Canada) a effleuré le sujet en se servant d'un cas-type, mais en même temps assez atypique, celui de Céline Dion. Le sujet, c'est le divorce entre la culture populaire et ceux qui sont chargés d'en construire l'histoire au quotidien: les critiques. Ainsi que ceux dont la mission est de l'interpréter en s'inscrivant dans le long terme: les intellectuels.

Ce divorce est réel, mais il ne relève pas d'une brouille unique. Comme dans les couples qui, au fil des ans, cheminent tristement de l'autel au tribunal, les motifs

Les motifs de rupture sont les mêmes en amour et en art: l'intimité, l'argent, le pouvoir.

de rupture sont multiples. Et ils sont étrangement les mêmes en amour et en art: l'intimité, l'argent, le pouvoir.

L'intimité. Par définition, les critiques sont des professionnels dont le métier est d'être en contact intime et quotidien avec l'objet de leur sacerdoce. Par la force des choses, leurs attentes en viennent à différer totalement de celles du public. Celui qui a fréquenté pendant 50 ans les cordes vocales de 500 ténors sera atterré par les failles de Pavarotti. Après quinze Godard, dix Fassbinder et cinq Almodovar, le critique de cinéma ne verra dans la primeur de production courante qu'un objet d'un monstrueux ennui. C'est normal. Mais le public, lui, occupé à gagner autrement sa vie pendant les heures ouvrables, n'entend ni ne voit les choses de la même façon. L'argent. La culture de masse n'est que du «commerce», ne cessent de se lamenter les... médias de masse!

L'homme qui a vu l'ours



nathalie.collard@lapresse.ca

NATHALIE COLLARD

Quand on parle de changements climatiques on doit souvent faire confiance aux volumineux rapports des scientifiques, à leurs prévisions, à leurs calculs parfois un peu abstraits, du moins aux yeux du simple mortel. Le témoignage de Jean Lemire, biologiste québécois de retour d'une expédition de plus d'un an en Antarctique, a donc une valeur inestimable. Écoutons-le attentivement.

Avec son équipe, le chef de la mission Antarctique a pu observer de près les effets du réchauffement de la planète. Il a été pris au dépourvu en juin dernier, à quelques jours du solstice d'hiver, alors qu'une pluie drue s'abat-tait sur la région où mouillait le *Sedna IV*. Le navire aurait dû se trouver prisonnier des glaces. Or il voguait à la dérive. Selon Jean Lemire, l'Antarctique est l'endroit sur la planète qui se réchauffe le plus rapidement. À la station Palmer, où on observe la météo depuis plus de 50 ans, on a enregistré une augmentation du mercure de 0,11° par année, soit un total de 6° en l'espace d'un demi-siècle. C'est énorme.

Ce n'est pas la seule observation alarmante que rapporte dans ses bagages l'équipe de scientifiques du *Sedna IV*. Une équipe de chercheurs rencontrée au cours

Il serait fastidieux de démontrer pour la millième fois que, historiquement, la culture a toujours été liée à l'économie. Michel-Ange peignait pour le compte de la plus grosse multinationale de l'époque, l'Église catholique. La publication de l'œuvre fondatrice de la modernité, l'*Encyclopédie* de Diderot, fut la plus importante affaire commerciale du XVIII^e siècle en France.

L'idée qu'une œuvre de valeur doit forcément vivre dans une bulle indépendante de l'argent est récente. Et elle démontre surtout que l'industrie de la pensée est, par idéologie, fâchée avec le capital.

Le pouvoir. Il est... capital. Le message essentiel des transformations culturelles, des peintures rupestres aux jeux virtuels, c'est le déplacement successif du pouvoir d'un centre vers un autre. L'apparition d'une culture de masse (au XIX^e siècle, en même temps que les journaux à tirage important) a déboulonné l'une après l'autre les diverses autorités. «L'encre tuera la société...» est réputé avoir dit Napoléon, homme de pouvoir déstabilisé par la force de frappe des premiers médias de masse.

Aussi n'est-il pas difficile d'imaginer que la circulation considérable, anarchique et mondialisée de formes de culture populaire échappant à toute autorité – hormis celle générée par leur propre succès – soit, pour plusieurs, tout à fait horripilante.

Cela dit, il existe évidemment des niveaux variés de sens et d'esthétique d'une œuvre populaire à une autre. Pour revenir au point de départ: on n'attend pas la même chose de Richard Desjardins et de Céline Dion.

Il est extrêmement amusant – on ne s'en lasse pas! – de hiérarchiser ces niveaux à partir de critères variés: celui de la densité intellectuelle, ou de l'innovation, ou de la sophistication plastique, ou du «message». Mais l'expérience enseigne qu'un artiste qui dure fait, quelque part, de quelque façon, selon quelque critère, quelque chose de bien.

L'expérience enseigne aussi que, oui, le succès populaire est bel et bien vu avec suspicion. Sauf par le client, évidemment, qui, dans ce cas-ci, n'a jamais raison.

de la mission leur a expliqué que le débit d'eau rejeté à la mer a doublé en 13 ans. Ce qui fait dire à Jean Lemire – et les résidents des Maldives et du Tuvalu seraient bien d'accord avec lui – que l'élévation du niveau de la mer est LE défi que devra affronter l'humanité au cours des prochaines années.

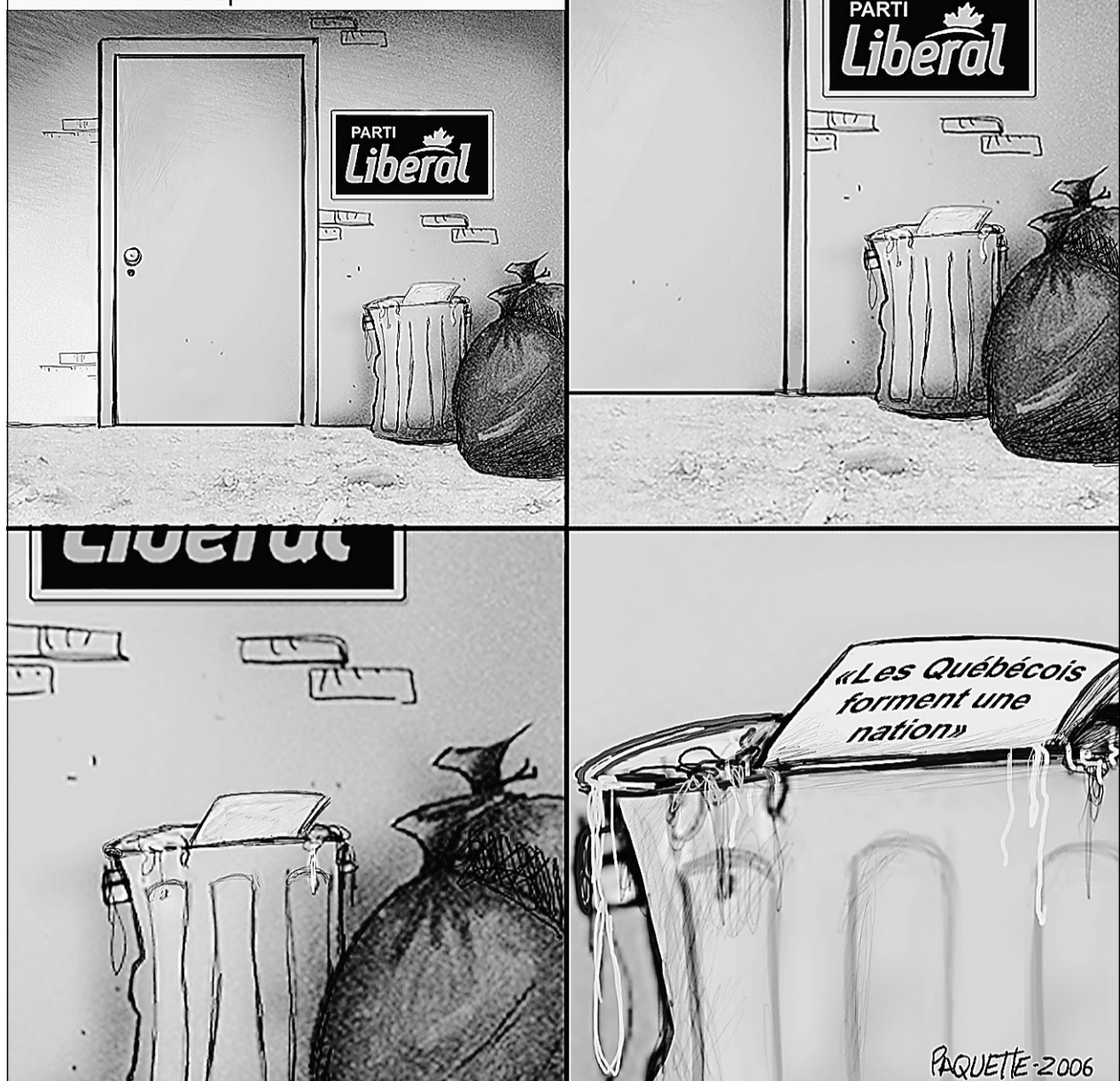
Parmi les autres manifestations qui confirment le réchauffement du climat, la mission dirigée par Lemire a remarqué que les glaciers ne se défont plus en gros morceaux de glace. Ils fondent plutôt tout doucement, comme un glaçon qu'on aurait oublié au soleil. Jean Lemire note également que les hivers où la glace recouvre l'océan sont de plus en plus rares.

Ce que Jean Lemire décrit aujourd'hui sur toutes les tribunes médiatiques qui lui sont offertes, ce n'est pas un scénario apocalyptique. Ce sont des phénomènes qui se produisent à l'heure actuelle, alors que Montréal vient de vivre un redoux de novembre exceptionnel, et que, pendant ce temps, Vancouver était recouverte de plusieurs centimètres de neige.

Jean Lemire répète qu'il a la ferme intention de propager la mauvaise nouvelle afin de sensibiliser la population et, surtout, les classes politiques. Nos dirigeants seront-ils sensibles aux propos de ce scientifique? Le gouvernement Harper – qui jusqu'ici, fait piètre figure dans le dossier environnemental – acceptera-t-il au moins de le rencontrer? Après tout, lorsque quelqu'un revient de si loin, la moindre des choses, c'est de l'écouter.

<http://missionantarctique.ca>

Victoire de Stéphane Dion...



serge paquette, collaboration spéciale

DROITS RÉSERVÉS

OPINION

Le Stéphane Dion que je connais

Le nouveau chef libéral est tout à fait «montrable» au Québec et partout au Canada

PAUL WELLS



L'auteur est chroniqueur politique à *Maclean's*.

Samedi soir, 4000 délégués libéraux, réunis en congrès à Montréal,

ont répondu par une majorité claire à une question claire: voulaient-ils être dirigés par un homme qui, voyageant sans cesse à l'étranger, a souvent été absent de nos grands débats depuis 30 ans? Ou préféreraient-ils un homme qui, selon plusieurs, a souvent été trop présent et trop visible? Non sans une certaine inquiétude, ils ont opté à 54 % pour ce dernier, Stéphane Dion contre Michael Ignatieff.

Depuis, mes collègues du Québec francophone s'amuse à élaborer des scénarios de catastrophe pour le Parti libéral du Canada, surtout au Québec. Dès samedi soir, une collègue répétait à qui voulait l'entendre que désormais, elle n'avait qu'à se préoccuper de deux forma-

Tout ce que Stéphane Dion a dit en point de presse hier recueillerait l'assentiment de bien des Québécois francophones.

tions politiques au Québec, le Parti conservateur et le Bloc québécois. Selon elle, Dion est tellement peu «montrable» au Québec que son parti est voué à l'extinction.

Je m'attends à ce que mes collègues révisent leurs thèses – pas tout de suite, ce serait gênant, mais d'ici quelques mois, ou entre le déclenchement et la fin d'une campagne électorale qui risque d'arriver plus tôt qu'on ne le pense. Attendez-vous à des textes du genre «un nouveau Dion» ou «il a tellement appris, et tellement vite!» Lorsque vient le temps de se raviser, il est plus simple de prétendre que le sujet a changé

que de dire qu'on n'avait, encore une fois, rien compris dès le départ.

Car le Stéphane Dion que je connais – de loin, comme tous mes collègues, mais après l'avoir couvert depuis plus d'une décennie – est tout à fait «montrable» au Québec et partout au Canada. Ce Stéphane Dion a diffusé la première de ses «lettres ouvertes» le jour même de son assermentation comme ministre, en janvier 1996, prônant la reconnaissance du caractère distinct du Québec. Ce Stéphane Dion a vite menacé de démissionner du conseil des ministres si Jean Chrétien refusait de permettre aux provinces de gérer la formation de la main-d'oeuvre. Taxé de fermeté à l'égard de tout amendement constitutionnel, il l'a amendé à trois reprises, cette Constitution, dont un amendement pour permettre une réorganisation des commissions scolaires québécoises selon un modèle linguistique plutôt que confessionnel. Cet amendement était voulu depuis 30 ans au Québec. Ce que Robert Bourassa n'a jamais osé demander à Brian Mulroney, Lucien Bou-

Le Stéphane Dion que je connais a des positions sur l'environnement, la place du Canada dans le monde, et la crise permanente au Moyen-Orient beaucoup, mais alors vraiment plus proches de celles du Québécois moyen que Michael Ignatieff ou Stephen Harper. Il n'aurait pas envoyé de troupes canadiennes en Irak, à la différence de ces deux messieurs.

Échanges épistolaires

Il est vrai que M. Dion préfère exprimer son désaccord avec la thèse principale des souverainistes plutôt que de leur donner raison sur le reste. Toutefois, cela n'a pas fait trop mal au PLC sur le plan politique. M. Dion a commencé à écrire ses lettres au péquistes en 1997 et le PLC a gagné des sièges au Québec aux élections suivantes. Il a rédigé sa Loi sur la clarté en 1999 et le PLC a encore progressé au Québec en 2000. Ce n'est pas que les Québécois ont voulu remercier le Chrétien et Dion! Mais ils ont compris, mieux que leurs élites, le sérieux de la démarche libérale. Ils n'ont pas paniqué, comme certains éditorialistes souhaitaient qu'ils le fassent.

Ces faits sont publics, connus, évidents même. Ils n'effacent pas les faiblesses aussi évidentes de cet homme: son côté soupe au lait et le peu d'effort qu'il a

mis à se concerter avec ces collègues ministres avant de vouloir les diriger. Je n'essaierai pas de prétendre que Stéphane Dion préfèrera 40 sièges au Québec lors des prochaines élections. Mais M. Dion, à la différence de ses critiques, apprend. Tout ce qu'il a dit en point de presse hier recueillerait l'assentiment de bien des Québécois francophones. Ne l'ayant pas vu venir dans la course à la chefferie, mes collègues s'empressent d'annoncer la fin de son ascension. Le jour où ils réaliseront qu'ils se sont trompés, je m'abstiendrai de leur rappeler leurs pronostics de la fin de semaine. Solidarité professionnelle oblige!

Toute une côte



PIERRE-PAUL GAGNÉ

Dès les premiers instants qui ont suivi l'élection de Stéphane Dion à la direction du Parti libéral du Canada, samedi soir, nous avons lancé un appel à tous sur Cyberpresse, demandant à nos lecteurs s'ils considéraient que la page était maintenant tournée sur le scandale des commandites. Nous leur demandions aussi s'ils pourraient envisager à nouveau d'accorder leur confiance aux libéraux.

Sur les quelque 300 réponses que nous avons reçues, un bon nombre étaient plutôt sympathiques à l'élection de M. Dion. Mais à travers la majorité des courriels, on pouvait très facilement distinguer le principal défi qui l'attend: reconquérir le Québec.

Et, à ce chapitre, la virulence des attaques et la conviction qui les sous-tend ne laissent guère planer de doute sur l'ampleur de la tâche qui attend le nouveau chef libéral:

- « Je trouve malhabile et suicidaire que le PLC ait choisi la continuité avec l'ère Trudeau-Chrétien plutôt que de se donner un chef "vierge" à qui les Québécois auraient peut-être donné une chance. » (François Leclerc, Montréal)

- « Avec Stéphane Dion à sa tête, non seulement le Parti libéral n'a pas tourné la page, mais il recule de plusieurs chapitres. En tant que nationaliste, je ne peux que m'en réjouir. » (André Tremblay)

- « La page est peut-être tournée mais les acteurs principaux du scandale des commandites sont toujours dans l'entourage du nouveau chef. Les Jean Chrétien et Paul Martin s'en sont sortis indemnes mais je ne crois pas qu'ils étaient blancs comme neige. Non, je ne leur fais toujours pas confiance et je ne voterai pas libéral. » (Claude Langlais)

- « Il est clair que Stéphane Dion a été placé à la tête du PLC par l'aile ultra-conservatrice du parti avec Jean Chrétien en tête. Les mêmes fantômes hantent toujours ce parti pourri jusqu'à la moëlle. » (Gilles Girard)

- « Si, avec Stéphane Dion comme chef du PLC, on n'arrive pas à l'avoir, notre pays... je me demande quelle autre chance aussi formidable on pourrait avoir dans le futur. C'est vraiment le plus beau cadeau que les fédéralistes pouvaient m'offrir pour Noël. » (Fred Jossinet)

- « M. Dion sera le fossoyeur du fédéralisme, car cet intellectuel rigide ne gagnera pas plus de sièges au Québec que le nombre détenu actuellement. Il risque même d'en perdre encore davantage. Le « père de la clarté » deviendra alors le père de la souveraineté par défaut! » (Claude Bissonnette, Saint-Jean-sur-Richelieu)

- « Les souverainistes salivent déjà. Je crois que les appuis à la souveraineté feront un bond d'au moins 5% avec le nouveau chef du PLC. De toute évidence, il n'y a aucun renouveau au PLC et l'élection de Stéphane Dion ne fait que confirmer l'incapacité de ce parti à se régénérer. » (Yvon Gauthier)

Tous ces courriels sont-ils représentatifs de ce que pense la majorité de la population? Difficile à dire tant que des sondages n'auront pas indiqué le poulx réel de l'électorat. Mais chose certaine, on ne peut pas dire que l'élection de Stéphane Dion à la tête du PLC ait été accueillie avec un très grand enthousiasme par nos lecteurs.

Ceux qui se sont dits satisfaits exprimaient surtout le point de vue qu'il fallait se débarrasser au plus tôt des conservateurs et de Stephen Harper. D'autres ont soutenu qu'il fallait laisser la chance au nouveau chef qui a su à maintes reprises nous surprendre au fil des années. Moins on croyait en ses chances de réussir, plus il parvenait à nous impressionner, croient quelques-uns.

Mais, fait important, au moment où la Chambre des communes vient d'adopter une résolution reconnaissant la nation québécoise, à peu près personne n'a envoyé de courriel à *La Presse* pour se féliciter de la ligne dure que pourrait adopter M. Dion face au mouvement indépendantiste.

À la suite de la débandade des libéraux lors de l'élection du 23 janvier dernier, Stéphane Dion n'a donc pas le choix que de faire des gestes qui pourraient le réconcilier avec l'électorat québécois.

Or, si le scandale des commandites et la Loi sur la clarté référendaire demeurent les deux principaux talons d'Achille de M. Dion, certains croient que la reconquête de l'électorat québécois par les libéraux pourrait passer par l'environnement, un dossier grâce auquel le nouveau chef libéral a marqué de nombreux points alors qu'il était titulaire de ce ministère.

Homme de conviction et de passion, estiment ces lecteurs, il pourrait faire dévier le débat « du bleu au vert » en lançant un grand chantier en faveur de la préservation de l'environnement, un sujet qui saurait séduire les jeunes électeurs, donner une nouvelle image du PLC et rendre moins attrayantes les thèses indépendantistes.

La page est-elle tournée?

Nous vous avons demandé hier si vous pensez que l'élection de Stéphane Dion à la direction du PLC marque le début d'une nouvelle époque. Voici un échantillon des réponses reçues.

> NON: rien n'est changé

La page n'est pas tournée, au contraire. Stéphane Dion amène avec lui l'héritage de Jean Chrétien. C'est-à-dire qu'il ne reconnaît pas le déséquilibre fiscal, qu'il a voté pour la motion du PCC sur la nation québécoise, mais à reculons, juste afin de ne pas déplaire aux délégués du Québec en pleine course au leadership, qu'il est le père spirituel de la loi sur la clarté, bref qu'il est le représentant d'un parti centralisateur.

Marc Toupin

Je n'oublie rien

M. Dion n'était peut-être pas impliqué directement dans le scandale des commandites mais il était tout de même membre du gouvernement lorsque cela s'est produit (il a été nommé ministre quelques mois après le référendum, justement lorsque le programme des commandites a été mis sur pied). De plus, il est député du Québec. S'il n'a rien vu de la magouille dans son parti, c'est inquiétant de penser qu'il puisse devenir premier ministre. Non je ne suis pas près d'oublier.

Richard Légaré
Québec

Et le parrain?

En ce qui me concerne, la page est loin d'être tournée. Si M. Dion n'est pas mêlé aux commandites, son parrain en est l'instigateur et ses proches sont toujours là pour diriger ce cher Stéphane. Je ne trouve aucune raison de souhaiter un gouvernement majoritaire à l'un ou l'autre des grands partis.

J-C. Leblanc
Joliette

Le retour du clan Chrétien

Je suis surpris que personne ne souligne que la victoire de Dion est



PHOTO TOM HANSON, PC

La rencontre de deux anciens premiers ministres - Jean Chrétien (à gauche) et Paul Martin - lors du congrès à la direction du PLC, vendredi dernier à Montréal.

le retour en force du clan Chrétien, après l'intermède Martin, comme la victoire de Chrétien était le retour en force du clan Trudeau après l'intermède Turner... Le « vrai » Parti libéral - celui qui a le fric, l'expérience, l'astuce et quelques mauvaises habitudes - vient de rentrer à la maison. Retour à la normalité... Et Justin qui soutient Kennedy qui soutient Dion... est-ce que ça ne change pas de la naïveté de Harper?

Pierre Allard

Le renouveau dans la continuité

L'argument essentiel qui justifiait aux yeux de toute la machine libérale au pouvoir de violer toutes les lois et de se livrer à tous les dérapages était que le pays était en guerre contre les séparatistes qui menaçaient l'unité du plus beau pays au monde. L'élection de monsieur Dion est le signe que le Parti libéral est toujours en guerre

et qu'il a élu un vétéran de cette guerre pour la poursuivre. Quand la soupe sera chaude, ce ne sera pas le scandale des commandites, ce sera autre chose. L'image était éloquent, à la télévision, samedi soir. Un cadrage qui plaçait monsieur Dion au centre, prononçant son discours, flanqué de messieurs Chrétien et Martin de chaque côté, en arrière-plan. On aurait pu l'intituler « le renouveau dans la continuité ».

Michel Gauthier
St-Lazare

Trop radical

Je suis déçue que M. Stéphane Dion ait été choisi comme chef du parti libéral du Canada. Je ne doute pas de sa compétence, mais je pense qu'il est trop radical dans ses idées. Ce n'est pas avec lui que le Québec avancera dans le domaine du déséquilibre fiscal et dans le dossier de la reconnaissance du Québec comme nation. Personnellement, même si je suis libérale, je ne voterai pas pour ce parti avec M. Dion comme chef.

Ursule Gobeil

Des gens de trop

Le premier geste qu'il devrait faire est de nettoyer la place en faisant savoir aux Coderre, Cauchon, Pettigrew, qui ont joué dans la marmite des commandites, puis aux Lapierre, Frulla, Paradis et même Robillard, que le bon peuple québécois les a suffisamment vus pour s'en rendre malade et qu'ils devraient tous faire carrière ailleurs parce qu'avec eux en plus, le nouveau chef compliquera davantage sa tâche. S'il veut vraiment changer l'image de ce parti corrompu, il devra montrer la porte à tous ceux qui sont associés aux scandales qui ont valu tant de déboires aux libéraux. S'il posait ce geste il se donnerait peut-être une première chance d'améliorer un tant soit peu son image au Québec. Sinon il ne fera pas long feu...

Michel Lemieux

> OUI: enfin, c'est fait...

Jean Chrétien s'est retiré, Paul Martin a payé le prix et Stéphane Dion a devant lui une page verte... Oui, la page est enfin tournée et il était grand temps. Exit, le scandale des commandites et les tergiversations sur le statut du Québec. Place aux vrais enjeux de la prochaine campagne: l'environnement (Kyoto), la présence du Canada dans les conflits armés américains, la politique internationale canadienne... Il y aura un choc des idées sur les vrais enjeux du Canada face aux plus grandes priorités actuelles. Dans ce contexte, le Parti libéral doit reprendre sa place au Québec, c'est urgent.

Daniel Girouard
Granby

Nouvelle génération

Avec ce revirement presque incroyable, l'alliance Kennedy-Dion ouvre la porte à une nouvelle génération. Ces deux personnes sont libres, les tenants de la vieille garde avaient mis sur Rae et Ignatieff. Monsieur Dion pourra attirer des jeunes et leur offrir de nouveaux défis tout à fait actuels.

Hugues Langlois

Valeurs irréprochables

Enfin! La page est réellement tournée, nous avons un intellectuel qui possède des valeurs irréprochables au plan environnemental. Je dois avouer que j'ai voté conservateur à la dernière élection fédérale. M. Dion, si vos politiques se situent dans le centre et si vous utilisez votre GBS (Gros Bon Sens) dans vos politiques, soyez assuré que je vais voter pour vous à la prochaine élection!

Carl Éric Codère
Saint-Lambert

Un vent de fraîcheur

Bien que fortement sous-estimé, force est d'admettre que M. Dion est un homme qui sait trouver les moyens de réussir.



PHOTO CHRIS WATTIE, REUTERS

Stéphane Dion et Gerard Kennedy.

Que ce soit avec Kyoto ou encore lors de cette course à la direction, il a fait la preuve qu'avec un travail acharné, rien n'est impossible. Je pense qu'il faut donner la chance à cet homme et à son parti. D'autant plus que, pour la première fois, quelqu'un a le courage de faire de l'environnement son cheval de bataille. Plus encore, l'alliance Kennedy-Dion, à l'origine de cette victoire, risque de redonner un vent de fraîcheur à ce parti. Qui sait, avec un peu de temps, M. Dion pourra peut-être encore nous surprendre.

Jean-Paul Mourad
Montreal

Un message clair

Samedi, le Parti libéral du Canada a définitivement tourné la page. L'élection de Stéphane Dion envoie un message clair; un vent nouveau a soufflé sur le parti. Il laisse aussi présager que le parti offrira aux Canadiens des politiques claires. Je suis convaincu que M. Dion saura rallier les Québécois et que les sceptiques seront confondus.

Larry Kearney

Au-dessus de tout soupçon

Voici un homme qui est au-dessus de tout soupçon ! Allons-nous comme Québécois francophones essayer de le

détruire parce qu'il est fédéraliste? Je crois qu'il faudrait nous réjouir qu'un être de sa capacité intellectuelle soit le futur premier ministre du Canada. Bravo, monsieur Dion et bon courage.

Yvon Bonnier
Beloil

Nouveaux défis

Oui, je crois que M. Dion a fait preuve d'intégrité et transmettra ces valeurs à son parti. Quant à voter pour lui, pas sûr... J'ai cessé de voter, il y a longtemps, quand j'ai abdicé devant la course aux sondages et aux prochaines élections, le manque de vision à long terme de tous ceux qui se sont succédés à la tête du pays. Je voterai pour le parti qui montrera une conscience marquée face au plus grand défi de notre génération, sauver notre planète. Et qui n'aura pas peur de faire des sacrifices pour y arriver, au risque de se rendre impopulaire.

Michel Vincelette
Montréal

Déloger les conservateurs

Oui, je suis prête à voter pour le Parti libéral et son nouveau chef! Il faut absolument déloger les conservateurs.

Éveline Boudreau

Une image d'intégrité

L'image d'intégrité de Stéphane Dion va jouer pour le Parti libéral qui en a tant besoin. On est dans une ère où le charisme n'est plus recherché pour exercer du leadership. C'est vrai qu'il ne paraît pas bien comme Ignatieff, mais on sent le gars sincère et la conviction dans les idées. De plus en plus de Québécois se déclarent Verts. La venue de M. Dion leur fera sûrement plaisir, surtout que le PLC est un parti qui a le pouvoir de changer les choses, parce qu'il peut être au pouvoir, contrairement au Bloc.

Kamal Maghri



Offrez-vous un magnifique 0\$ comptant

En location

> 0\$ comptant	248\$* par mois/48 mois
-------------------	----------------------------



Berline Civic LX illustrée

Route: 5,7 L/100 km**
Ville: 7,8 L/100 km**

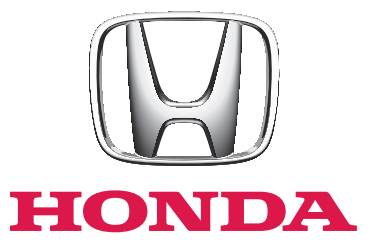
Civic DX 2007

0\$ dépôt de sécurité	Incluant 96 000 km Transport et préparation inclus en location seulement	Taux de financement à l'achat à partir de 3,9%	À l'achat obtenez 500\$[†] en carte d'essence
--------------------------	---	--	---

- › Glaces et rétroviseurs électriques
- › Chaîne sonore AM/FM/CD/MP3/WMA
- › Moteur i-Vtec^{MC} (puissant et économique)
- › Freins ABS
- › Rideaux gonflables



hondaquebec.ca



L'Association des concessionnaires Honda du Québec
Pour obtenir l'adresse d'un concessionnaire près de chez vous, visitez hondaquebec.ca ou composez le 1 888 9-HONDA-9.



Tous les véhicules Honda sont livrés avec un réservoir plein.

* Les offres de location-bail sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. Cette offre porte sur le véhicule neuf 2007 mentionné ci-dessus. Période de location de 48 mois. Pour le véhicule, est identifié: a) le paiement mensuel, b) le montant initial requis ou échange équivalent, c) le montant au terme de la location, Berline Civic DX 5 vitesses (modèle FA1527D): a) 748\$, b) 0\$, c) 11 904\$. Franchise de kilométrage de 96 000 km, frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation inclus en location seulement. Frais de publication, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Photo d'une durée limitée. Carte d'essence de 500 \$ incluant les taxes est applicable à l'achat d'une berline Civic 2007 à l'exception de l'hybride et de la 100 \$. La prime de 500 \$ est comprise dans l'offre de location. L'offre n'est pas transférables et ne peut être jumelée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Valdez seulement chez vos concessionnaires participants. **Énergie de consommation de carburant ordinaire sans plomb. Véhicules à transmission manuelle. Offre d'une durée limitée sujette à changement sans préavis par le manufacturier.